Paris-presse

5e Année. - N° 1.062 MERCREDI 19 MAI 1948 Saint-Yves.

7e ÉDITION

STALINE TEND LA MAIN ...à l'opposition américaine

Mais Washington attend des actes officiels après l'échange de notes Molotov - Marshall

Par Lionel DURAND

AU moment où commence à se préciser la nature véritable de l'échange de notes officielles entre Washington et Moscou, Joseph Staline vient d'ajouter à la situation un nouveau chapitre-surprise comportant à la fois des éléments positifs et une part indiscutable de calcul.

En effet, tandis que les Etats-Unis, dans leur premier effort, insistent sur le caractère délicat et nécessairement secret de l'échange diplomatique qui devrait précéder toute tentative de rapprochement, Molotov met toute l'affaire au grand jour, et Staline, ignorant ou plutôt passant outre aux usages les plus élémentaires de la diplomatie, s'adresse directement à l'opposition Wallace, dont le programme est l'exact contrepied de celui du Département d'Etat.

Nul doute que M. Wallace soit appelé à bénéficier, du fait de l'intervention de Staline, d'un appui électoral qui dépassera le cadre des communistes pour englober tous ceux qui, en Amérique, préfèrent la paix à tout prix à une guerre éventuelle.

Mais c'est un Munich américain que le chef d'Etat soviétique propose aux Etats-Unis, car les bases offertes par Wallace ne sont que le reflet fidèle de la politique de Moscou. Et, sur ce point, la position de Washington a été nettement exposée par les milieux autorisés, après les vagues déclarations du Département d'Etat en date du 4 mai.

Aussi, il est douteux que Washington s'avise de répondre officiellement à la dernière lettre de Staline, qui ne lui est pas adressée et qui, d'autre part, laisserait volontiers croire que l'U.R.S.S. est prête à discuter avec n'importe quelle fraction de l'opinion américaine, pourvu que celle-ci soit d'accord avec sa politique.

La manœuvre de division de l'opinion américaine est évidente, et l'on peut sérieusement se demander si, en conséquence, l'attitude des Etats-Unis ne sera pas influencée dans le sens de la fermeté.

Que proposait, en effet, la note du 4 mai ? Le secrétaire d'Etat américain, selon les explications données par des milieux diplomatiques autorisés, ne voulait en somme, que poser le problème des relations russo-américaines dans une perspective raisonnable et marquer ainsi un temps d'arrêt dans la guerre froide.

La réponse de Molotov laissa entendre qu'un règlement général pouvait s'effectuer, à deux, et sans

SUITE PAGE 3

VERS UN TRAITE AVEC L'INDOCHINE

Prenant la parole au cours de la fête du travail organisée par la Fédération de la Nièvre du M.R.P., M. Paul Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, après avoir abordé les problèmes de politique économique et intérieure, a traité des événements d'Indochine.

« Nous sommes, a-t-il dit, à la veille d'un traité qui constituera une étape importante vers le rétablissement de la paix en Indochine. »

REFORME MONETAIRE IMMINENTE EN ZONE soviétique allemande ?

BERLIN, 18 mai. (A.F.P.) — Le *Montags Echo*, organe libéral-démocrate, annonce aujourd'hui que la caisse de crédit du Land de Brandebourg a reçu l'ordre d'engager 600 employés supplémentaires, en prévision d'une réforme monétaire imminente. Selon ce journal, il s'agirait d'une réforme séparée dans la zone soviétique. Dans les milieux officiels allemands en relations avec les autorités soviétiques, on ne donne aucune précision à ce sujet.

LONDRES : « Ne pas juger Staline sur les lettres qu'il envoie... »

LONDRES, 18 mai (de notre correspondant particulier). — Un porte-parole du Foreign Office faisait remarquer ce matin que la réponse de Staline à M. Wallace est en contradiction flagrante avec l'axiome répété maintes fois par Staline lui-même, à savoir que le monde capitaliste et le monde socialiste sont séparés par un gouffre infranchissable.

« Et nous jugeons la politique soviétique toujours sur les dires du maréchal et non sur les lettres qu'il envoie de temps en temps aux gens qui lui posent des questions », ajoute le Foreign Office.

Les milieux officiels nient également que la démarche de Staline constitue un signe de changement dans la politique extérieure soviétique et y voient une manœuvre de propagande destinée à soutenir M. Wallace bien plus qu'un geste important de politique étrangère.

A NEUILLY, un facteur-payeur attaqué et dévalisé de 150.000 francs

Bien qu'ils aient disposé de la classique traction avant, les bandits qui ont opéré, ce matin, à Neuilly, n'étaient, semble-t-il, que des gagne-petit du gangstérisme. Ils ont attaqué, dans le couloir d'un immeuble, 33, avenue du Bois-de-Boulogne, à Neuilly, M. Lesage, facteur-payeur, qu'ils ont dévalisé d'une somme de 150.000 francs.

Peu fiers de ce coup, les malfaiteurs, qui étaient trois, ont réussi cependant à remonter dans leur voiture et à disparaître.

Le commissaire de police de Neuilly et la brigade des agressions de la police judiciaire les recherchent.

RUE MANIN — L'explosion d'une charge de plastic dévaste l'appartement du chef de la section R.P.F. du 19e

Une bombe a fait explosion, ce matin, à 10 h. 15, 5, rue Manin, au domicile de M. Vuillemin, président de la section R.P.F. du 19e arrondissement.

C'est la seconde fois en huit jours qu'un engin est déposé devant la porte de M. Vuillemin, au 7e étage d'un immeuble moderne, face aux Buttes-Chaumont.

Ce matin, la porte d'entrée a été pulvérisée, ainsi d'ailleurs que la porte de l'appartement voisin, habité par M. Lagrange.

A l'intérieur de l'appartement de M. Vuillemin, des armoires ont été défoncées, des cadres arrachés. Dans toute la cage de l'escalier les vitres ont volé en éclats et l'ascenseur s'est trouvé immobilisé.

L'identité judiciaire s'est immédiatement rendue sur les lieux ainsi que le commissaire Pinault, chef de la brigade criminelle. D'après les premiers éléments de l'enquête il semble que l'explosif ait été constitué par une assez forte charge de plastic.

A l'étage inférieur, les enquêteurs ont entendu Mme Villard. Celle-ci a déclaré qu'à 9 h. 15, un homme d'allure suspecte était monté jusqu'au septième étage puis, se voyant repéré, s'était caché quelques secondes sur le palier du huitième. Descendue quelques minutes après, Mme Villard le vit rentrer dans le café situé dans le même immeuble. D'après la tenancière de ce café, il n'est parti que quelques minutes après l'explosion.

Agé d'une trentaine d'années, brun, les cheveux assez longs, il était vêtu d'une gabardine.

Mme Vuillemin a déclaré aux policiers que son mari ayant été déporté pendant la guerre, avait fait, dernièrement, des dépositions contre ceux qui furent responsables de sa déportation.

C'est peut-être là qu'il faut rechercher le mobile de l'attentat.

Devant la Cour de Justice de Toulouse

LE PROCÈS DE MARTY et de sa bande de tortionnaires s'ouvre dans la confusion

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

TOULOUSE, 18 mai.

LE procès de l'intendant de police Marty et de sa bande a commencé aujourd'hui devant la Cour de justice de Toulouse.

La variété et la multiplicité des crimes dont ils sont, après trois ans et demi d'instruction, appelés à rendre compte, sont telles que ces débats vont durer environ six semaines et se dérouleront en trois actes, le procès de Marty, en particulier, ne devant être appelé qu'en dernier lieu, le 15 juin.

Marty est un ancien commissaire à la Marine dont la vocation et le véritable génie policier se révélèrent à la quarantaine sonnée et s'épanouirent dans la nauséabonde atmosphère de la trahison. Il surclassa dans la torture la Gestapo.

Parmi les coinculpés on trouve non seulement des traîtres de la première heure, mais aussi des résistants de la première et de la dernière : recrutés sous la torture, passés à l'armée secrète.

La division de cet énorme procès en deux ou trois actes témoigne évidemment d'intentions excellentes ; mais l'assemblage de la procédure et de l'acte d'accusation, qui forme un gros volume, ne vont pas sans de graves inconvénients.

« Procès nul d'avance »

La magnifique partie de chicane des 13 avocats opposés au commissaire du gouvernement, qui devait aboutir à cette prédiction du défenseur de l'accusé Robert :

« Le procès est nul d'avance. La Cour de cassation le brisera comme un verre. »

Le plan du ministère public en effet, consiste à juger d'abord l'équipe des 13 noyauteurs de maquis divisés en trois groupes autour des accusés Robert, l'anarchiste espagnol et Vervier. Or les faits retenus contre les bandits sont généralement connexes à l'accusation générale qui pèse sur

SUITE PAGE 3

Et voici la 5e internationale : celle de l'Islam

DERRIERE le grand antagonisme Etats-Unis - U.R.S.S. qui divise le monde, un autre conflit dramatique vient compliquer la politique internationale : c'est la lutte des Juifs et des Arabes qui ensanglante la Palestine.

Il ne s'agit pas là, hélas ! d'une bataille localisée, enfermée dans un lieu géographique. Chacun sait que le problème palestinien passionne à juste titre les communautés juives en Amérique, en Angleterre dans tous les grands pays et qu'il pèse sur la politique intérieure de ces pays. On sait moins que le monde arabe, la famille des Croyants de l'Islam, constitue aussi une force étendue sur les diverses parties du monde.

A partir de demain, Paris-presse va publier une grande enquête de Pierre-André Veber sur L'INTERNATIONALE DE L'ISLAM.

Depuis dix ans, l'auteur a parcouru l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, la Turquie et les Balkans, se trouvant en contact direct avec les communautés musulmanes et les personnalités arabes les plus importantes. Il a suivi la naissance de la Ligue arabe et le renouveau du panislamisme, qui revêt aujourd'hui la forme d'une Internationale groupant 350 millions d'âmes.

Le conflit palestinien a pour la première fois donné l'occasion d'unifier les efforts de ces hommes, répartis sur quatre continents et qui n'ont en commun que les cinq piliers de leur religion. Dans cette première bataille, l'Internationale de l'Islam joue son existence.

Edifié à grand-peine, le colosse aux pieds d'argile va-t-il s'effondrer demain sur le mur juif de Palestine ?

Vous l'apprendrez en lisant dans Paris-presse le reportage de Pierre-André Veber : Une nouvelle force est née : l'INTERNATIONALE DE L'ISLAM.

M. P.-H. TEITGEN INSPECTE SAINT-MAIXENT

M. Teitgen, ministre des Forces armées, visite, aujourd'hui, l'école de Saint-Maixent. Le ministre, qui est accompagné du général de Lattre de Tassigny et de plusieurs attachés militaires étrangers, sera demain à Langenhargen, en zone française d'occupation, où il inspectera l'Ecole de cadres.

UNE ETRANGE AMNESIQUE VOULAIT SE TUER devant le monument aux Morts de la rue Lecourbe

Une jeune femme brune faisait hier, vers 21 h. 30, les cent pas devant le monument aux morts de la rue Lecourbe.

Interpellée par des agents, elle voulut fuir, mais fut rapidement rejointe. Dans son sac, on découvrit un pistolet à barillet de 7 millimètres, avec une balle dans le canon. La jeune femme était démunie de papiers d'identité.

Longuement interrogée ce matin par l'officier de paix du quartier de Grenelle, elle a déclaré s'appeler Léontine Rolland, être née en 1922 ou 1926 et se trouver sans famille et sans travail. Elle ne se souvient plus de son adresse. Elle avoua encore qu'elle voulait se tuer devant le monument aux morts.

Cette étrange amnésique est gardée à disposition par le commissaire.

Elizabeth est rentrée à Londres

La princesse souriante vient de descendre du bimoteur Viking ; après une brève réception, elle monte dans la Daimler noire du roi George
Belinogramme « Paris-presse »

Parti du Bourget à 10 h. 41 le "Viking" qui emportait le couple princier est arrivé à Londres une heure après

Une Daimler noire, la voiture personnelle du roi George, est partie ensuite pour le Surrey

ELIZABETH et Philip sont rentrés à Londres. A 11 h. 45 précises, le bimoteur Viking, les ramenant de Paris, s'est posé sur l'aire d'atterrissage de l'aérodrome d'Heathrow.

Le secrétaire privé de la princesse sort le premier de l'appareil, suivi immédiatement de celle-ci, qui paraît souriante.

La princesse Elizabeth s'entretient un instant avec M. Roger Massigli, ambassadeur de France, qui est venu l'accueillir. Le duc d'Edimbourg serre les mains à la ronde.

Après un dernier geste amical de la main, un dernier sourire, l'héritière du trône et son mari s'engouffrent dans la voiture personnelle du roi, une « Daimler » noire, qui les conduira à Windelsham (Surrey), résidence privée de la princesse.

Le départ de Paris

L'énorme *Wickers Viking* qui, à 9 heures, ce matin, au Bourget, doit emporter le couple princier, est déjà sur la piste d'essai avec une armée de mécaniciens, qui vérifient le bon fonctionnement des deux puissants moteurs.

Le pilote, colonel Fielding, qui, depuis 17 ans, conduit à son bord les têtes couronnées d'Angleterre et fut le pilote préféré du prince de Galles, est aux commandes.

Un second appareil est amené en piste, il emportera la suite de la princesse.

Il est maintenant 9 h. 30.

La musique de l'Air, tous cuivres dehors, s'aligne à son tour, tandis qu'une vingtaine de jeunes pupilles de l'Air s'échelonnent sur une ligne face aux troupes qui, tout à l'heure, rendront les honneurs.

A quelques mètres de là, le « Wickers Viking » emaie une dernière fois ses deux moteurs.

A 10 h. 30, un bref commandement :

— Présentez armes !

La sonnerie « Aux champs » retentit.

La princesse Elizabeth, accompagnée de Philip, duc d'Edimbourg, vient de pénétrer sur l'aérodrome.

Vêtue d'un deux pièces léger, beige à bordure marron, et coiffée d'un chapeau très sérieux à voilette, une gerbe d'orchidées dans les bras, la princesse, entourée de MM. Maroselli, sous-secrétaire d'Etat à l'Air, Pierre de Gaulle, sir Oliver Harvey, du général Vannier, s'avance sur le ciment et passent devant les hommes, qui présentent les armes.

Face au drapeau, elle s'immobilise.

Le « God save the King », puis la « Marseillaise » retentissent.

Le duc d'Edimbourg, en uniforme de la Royal Navy, s'immobilise lui aussi au garde à vous.

La princesse et Philip serrent les mains, des hommes s'inclinent, des femmes se courbent pour des révérences.

Le couple princier monte la passerelle et pénètre dans l'avion.

L'appareil, aux armes d'Angleterre, roule, tangue et gagne la piste.

A 10 h. 41, il décollait.

ET LA GUERRE CONTINUE EN PALESTINE

SAINT-JEAN-D'ACRE EST TOMBÉE aux mains de la Haganah

Des effectifs soudites combattent aux côtés des troupes égyptiennes

Nouveaux combats autour de Jérusalem

TELL-AVIV, 18 mai.

ON annonce officiellement que la forteresse de Saint-Jean-d'Acre, ainsi que la ville, se sont rendues sans conditions aux forces juives, qui ont pris une grande quantité d'armes.

Telle est la dernière nouvelle sur les opérations militaires en Palestine.

Quant à Jérusalem, la Haganah dément l'information arabe selon laquelle la vieille ville se serait rendue. Toutefois, les Juifs admettent que les forces arabes ont percé les fortifications extérieures du quartier juif. De violents combats sont encore en cours.

Tell-Aviv a subi, ce matin, un nouveau raid aérien, le plus violent depuis le début des hostilités. L'attaque a duré quarante-cinq minutes. Un bombardier égyptien a été abattu.

Au centre, des forces juives convergent vers la ville de Napiouse, dontelles sont à 30 km.

Pour la première fois on apprend que des effectifs soudites participent à la guerre et combattent aux côtés des troupes égyptiennes.

Sur le plan politique, Israël a marqué un nouveau point du fait de sa reconnaissance officielle (de fait et de droit) par l'U.R.S.S.

Les Juifs ont donc réussi à mettre Washington et Moscou dans le même camp.

C'est d'ailleurs ce qui s'est produit au Conseil de sécurité de l'O.N.U., où M. Gromyko, au nom de l'U.R.S.S., a soutenu un projet de résolution américain, qualifiant la situation en Palestine de « menace pour la paix et rupture de paix ».

L'Egypte a notifié aux puissances le blocus de la Palestine et met en garde tous les navires qui approchent actuellement des côtes de la Terre Sainte.

L'Angleterre livre toujours des armes aux Arabes

LONDRES, 18 mai. (A.F.P.) — La Grande-Bretagne continuera à livrer de sarmes, conformément aux accords existants avec les Etats rabes. Par contre, l'Australie n'en livrera plus.

Vingt-cinq Français arrêtés en Egypte

LE CAIRE, 18 mai. (A.F.P.) — Parmi les quelques sept cents personnes internées par le gouvernement égyptien, pour activités sionistes ou communistes, se trouvent 25 ressortissants français, dont 12 à Alexandrie et 13 au Caire.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS OU LA COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE sont responsables de la catastrophe de Texas-City *déclare l'attorney fédéral américain*

HOUSTON (TEXAS), 18 mai. (U.P.) — L'attorney fédéral Brain Odem, chargé de l'affaire de l'explosion du cargo français *Grandcamp*, dans le port de Texas-City, au début de l'année dernière, a refusé de reconnaître que cette catastrophe était « inévitable ». Les principaux responsables sont, à son avis, soit le gouvernement français, soit la Compagnie générale transatlantique.

Les autres responsables sont la Compagnie de déchargement du Texas, la Compagnie des transports à vapeur du Texas et la municipalité de la ville.

KORDA SIGNE un contrat de plus d'un milliard et demi *pour la réalisation en Angleterre de huit super-films*

LONDRES, 18 mai. — De retour des Etats-Unis, Alexandre Korda a annoncé hier, qu'il avait signé avec David O. Selznick, le célèbre producteur de « Autant en emporte le vent », un contrat de production d'une valeur de 2.000.000 de livres sterling. Ce contrat est certainement l'un des plus ambitieux qui ait jamais lié deux sociétés de production cinématographique. Il prévoit la production en Angleterre de huit grands films, dont la propriété sera partagée entre les deux compagnies ; Selznick se réservant l'exploitation dans l'hémisphère occidental et Alexandre Korda celle de l'hémisphère oriental.

Selznick fournira les vedettes (Gregory Peck, Joseph Cotten, Jennifer Jones, Dorothy Mc Guire, Valli, Shirley Temple) tandis que Alexandre Korda recrutera les producteurs et directeurs de productions.

Les films seront tournés dans les studios de Korda à Shepperton et à Isleworth. La production commencera en septembre prochain. D'ores et déjà quatre grands sujets ont été retenu : « Le Proscrit des îles », de Joseph Conrad ; « Une histoire de deux villes », d'après Dickens ; le célèbre « Tess d'Urberville », de Thomas Hardy, et enfin un roman inédit de Graham Greene : « Le Troisième homme ».

La deuxième série comprendra : « Le Général du roi », de Daphné du Maurier ; le « Tour du monde en 80 jours », de Jules Verne ; « La Montagne magique », de Thomas Mann, et « Contrepoint », d'Aldous Huxley.

Cet après-midi dans les marnières de SAINT-QUENTIN-DES-ISLES

ON RECHERCHE LE CADAVRE DE Mme DESCAMPS

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

BERNAY, 18 mai.

L'INSPECTEUR principal Bourquin, poursuivant son enquête sur les crimes de Louis Descamps, et son collaborateur, l'inspecteur Vincent, se sont rendus ce matin à Bernay, comme nous l'annoncions hier. Ils y étaient attendus par le juge d'instruction, M. Ruppe, qui leur avait délivré il y a deux mois la commission rogatoire qui devait leur permettre de mener à bien l'instruction

L'inspecteur principal Bourquin avait apporté de Bordeaux tous les objets saisis chez l'ex-garde-chasse, à Ludon, c'est-à-dire une mitraillette, plusieurs poignards — parmi lesquels d'ailleurs celui qu'a utilisé Descamps pour essayer de se suicider — des chargeurs de revolver, etc.

Parmi ces pièces à conviction figurent également les bijoux, sacs à main et objets personnels qui ont appartenu aux victimes de l'ex-sacristain et ont été également découverts par les enquêteurs à Ludon.

Le policier a pris ensuite la direction de Saint-Quentin-des-Isles où des recherches vont être entreprises, dès cet après-midi, dans l'espoir de retrouver le corps de Mme Descamps. Il est possible que les recherches se poursuivent encore pendant la journée de demain. Si elles restaient vaines, elles seraient reprises lorsque Descamps aura été ramené à Bernay.

D'après des renseignements que nous avons obtenus ce matin de Bordeaux, l'assassin est sur la voie de la guérison. Il a commencé à s'alimenter mais il a affirmé à ses infirmières qu'il avait l'intention de faire durer son séjour à l'hôpital, afin d'éviter aussi longtemps que possible la prison.

Il est probable que Bourquin et Vincent ne lui donneront pas cette satisfaction, car il leur reste une longue tâche à accomplir. Et, après Bernay, il leur faudra retourner dans le Lot-et-Garonne, afin d'y rechercher le corps de Martha Aubry. A ce moment, il est plus que probable que les recherches effectuées par le lieutenant de gendarmerie de Nérac pour identifier la troisième disparue qui n'est connue, pour l'instant, que sous le sobriquet de l' « Espagnole », auront abouti.

Danielle DARRIEUX RECLAME 3 MILLIONS à un producteur de cinéma

Danielle Darrieux assigne cet après-midi, devant le conseil des prud'hommes de la Seine, le producteur de cinéma, M. Grégor Rabinovitch, avec lequel elle avait signé un contrat pour six films.

L'actrice devait toucher 17.500 dollars, plus 10 p. 100 sur les bénéfices pour les quatre premiers et un million pour les deux derniers, plus 5 p. 100 sur les bénéfices.

En fait, l'artiste ne tourna pas un seul de ces films. Aussi réclame-t-elle trois millions à titre de dommages-intérêts.

ENTRE SAN-JUAN ET SAINT-DOMINGUE
nous sommes poursuivis par les requins...

Vaudé (au premier plan) et ses compagnons acclamés par la foule au départ de San-Juan

Il nous reste à parcourir 2.000 kilomètres en mer avant de toucher les côtes américaines

Relégué pour cinq ans en Guyane, après y avoir purgé une peine de cinq années de bagne, Raymond Vaudé a vu sa troisième tentative d'évasion couronnée de succès. Avec quelques compagnons, il a réussi à joindre l'île de Trinidad, en pirogue. Il est reparti de là, espérant, d'île en île, atteindre la côte américaine...

AU fond de la grande baie circulaire, Saint-Thomas étageait aux pentes des montagnes la blancheur de ses maisons. Le vent nous poussait droit sur elle et il y avait, dans cette facilité, comme un symbole, car cette ville que nous désirions, nous désirait.

Une foule rassemblée sur le quai salua notre arrivée avec des cris, des acclamations, des mots d'amitié, des mains tendues. Les autorités américaines de l'île étaient présentes et ne négligèrent rien pour nous prouver qu'elles partageaient les sentiments des habitants.

Pendant les deux jours qui suivirent, l'accueil, s'il fut moins bruyant, demeura toujours aussi bienveillant. Lorsque notre départ fut annoncé, il prit les formes de la charité la plus délicate, la plus humaine. Une quête s'organisa à notre profit et chacun de nous reçut une centaine de dollars.

Nous partîmes comme nous étions arrivés, sous les acclamations. Mais la mer était de nouveau devant nous. Depuis Saint-Laurent, nous avions parcouru deux mille kilomètres. Nous devions en franchir autant avant d'arriver aux Etats-Unis.

La navigation fut égale et favorable pendant quatre jours. Fréau pêchait avec la ligne de Romagne. Pourtant, je ne cessais d'observer Palut et Giovanni.

En quittant Saint-Thomas, Palud avait dit que nous aurions mieux fait de ne pas reprendre la mer et Giovanni l'avait approuvé comme il l'approuvait toujours. Ni l'un ni l'autre, pourtant, ne manquaient de courage physique, mais ils étaient l'un et l'autre incapables de constance.

A la fin, je leur dis :

— J'en ai assez de vos messes basses.

— Et nous, riposta aussitôt Palud, nous en avons assez de toi. Tu nous débarqueras dans le plus prochain port. Sinon...

Nous étions face à face. Fréau nous sépara.

— A quoi bon se battre, dit-il. S'ils veulent débarquer, on les débarquera.

Il avait raison. Des compagnons d'évasion sont liés à la même chaîne et doivent tirer dans le même sens s'ils veulent avancer. Je décidai de débarquer Palud et Giovanni à San-Juan au travers duquel nous devions bientôt passer.

La pirogue pénétra de nuit dans la baie. Je rangeai la pirogue contre un appontement désert et Palud, puis Giovanni la quittèrent. Ils nous souhaitèrent enfin bonne chance et nous leur rendîmes un souhait dont ils avaient besoin autant que nous. Ils partirent et, très vite, furent perdus pour nous dans la nuit.

Arrêtés ?

Mais, comme je m'efforçais, avec Fréau, de regagner le large, le jour qui surgit dénonça notre présence. Un canot automobile tout blanc, garni de policiers, fonça sur nous. Ramenant les rames en signe de soumission, nous attendîmes. Le canot se rangea contre la pirogue.

Conduits au service d'immigration, je ne cachai rien de ce que nous étions et ceux qui nous interrogeaient ne parurent pas surpris de notre arrivée car, eux aussi, connaissaient notre évasion. Mais nous aurions dû être quatre. J'imaginai de dire, Fréau se bornant à acquiescer, que Palud et Giovanni nous avaient quittés pendant une escale à l'île de Santa-Cruz. L'explication était plausible : on nous autorisa à séjourner pendant quarante-huit heures à terre.

Mais le lendemain, alors que nous sortions d'un journal où nous avions longuement été interviewés sur nos aventures, deux policiers, au demeurant très courtois, nous arrêtèrent...

...Eh, oui. Giovanni s'était présenté au Consulat d'Italie et, stupidement, avait demandé un passeport pour son pays natal. Remis aux autorités il avait avoué un débarquement clandestin qu'il ne pouvait nier et m'avait mis en cause. J'étais donc arrêté sous l'inculpation de complicité. Mais, n'ayant plus à me taire pour défendre des compagnons d'évasion, j'expliquai par quel scrupule je m'étais tu jusqu'alors et, même, avais menti.

L'opinion publique, heureusement, nous soutint et les journaux exaltèrent le cas de conscience de Vaudé. L'avocat du gouvernement américain qui vint me rendre visite en prison accepta de s'entremettre pour moi auprès du Gouverneur. Et celui-ci, généreux comme celui de la Trinidad, décida que Fréau et moi serions rendus à la liberté sous la seule réserve de notre départ prochain, tandis que Palud et Giovanni seraient extradés l'un en France, l'autre en Italie.

Au milieu des squales

Le lendemain, à l'aube, nous quittions San-Juan. Une journée et une nuit de navigation nous amenèrent à l'île Mona où nous ne comptions rester que quelques heures, le temps de refaire notre provision d'eau. Mais le capitaine forestier de l'île en décida autrement. Il vint à nous dans une magnifique chaloupe automobile et nous força à accepter son hospitalité pour 24 heures.

Nous cinglâmes ensuite vers Saint-Domingue par bon vent et notre navigation eut été sans incident si, par une nuit de lune éblouissante je n'avais aperçu, tout à coup, près de ma main droite pendant hors de la pirogue, une sorte de long éclair sombre, métallique, qui passait sous mes doigts et dont je sentis le remous. Je regardai mieux. L'éclair en fuseau avait disparu, mais un autre montait du bas-fond, se précisait... Un requin ! D'un cri, je réveillai Fréau qui dormait près du mât.

Le requin nous suivait, s'enfonçait, remontait, affleurait. Sous la lune, j'apercevais ses ailerons triangulaires, l'allongement souple de la queue. Fréau s'était armé d'un sabre. Il tentait d'atteindre l'ennemi, mais aucun de ses coups ne portait et il renonça à battre l'eau.

— Un autre, me dit-il, la lame pointée vers les vagues.

Un autre requin et d'autres encore... Combien ? Dix ? Vingt ? Leurs mouvements les rendaient innombrables. Ils entouraient la pirogue de toutes parts, la précédaient, la flanquaient, la suivaient.

Nous essayâmes de les chasser, en brassant l'eau avec les rames mais nous fûmes las avant de les avoir effrayés. Ils s'étaient seulement un peu écartés de nous qui ne cessâmes jamais d'entrevoir leurs glissements et ils revinrent sur nous lorsque nous rentrâmes les pagales. Ils étaient longs comme la pirogue elle-même, fins et élancés comme elle. D'un soulèvement de son corps, un seul d'entre eux eût pu la faire chavirer. Réellement, tant que dura la nuit, nous vécûmes dans cet effroi d'un naufrage sans espoir.

Avec le jour, ils disparurent. Peut-être avaient-ils seulement poursuivi l'ombre de la barque, sous la lune.

En guerre avec Haïti !

Une terre nouvelle apparaissait, et une ville. L'île de Saint-Domingue et le port de Ramona. Mais à Ramona, les choses commencèrent assez mal. Comme nous accostions dans le port, rassurés par toutes les réceptions qui nous avaient accueillis depuis la Trinidad, nous fûmes, purement et simplement appréhendés. Non point par animosité particulière à notre égard, mais par mesure de précaution générale. La République de Saint-Domingue était, en ce temps-là, en guerre avec la République d'Haïti et ces deux hommes qui débarquaient de cette pirogue ne pouvaient être que des trafiquants d'armes ou des passeurs de déserteurs. Par infortune, je possédais un journal de Porto-Rico : *l'Imparcial*, hostile au président de la république dominicaine. Il m'en fallait pas plus pour que la prison de la ville s'ouvrit et surtout se refermât sur nous. Nous en sortîmes assez vite cependant et, quittant Ramona, décidâmes de faire escale à Saint-Domingue, la capitale.

Notre réputation volait en avant de notre pirogue. A Saint-Domingue, nous fûmes accueillis en personnages officiels. Le ministre de la Marine (pirogue oblige !) S.E. José Garcia et le frère même du président de la République, le capitaine Pedro Trujillo, nous reçurent en audience privée, nous questionnèrent sur nos aventures et voulurent bien nous féliciter de « notre courage et de notre persévérance » avant de demander quels étaient nos projets immédiats.

— Rallier Port-au-Prince, leur répondis-je.

Mais ils m'en dissuadèrent avec une amicale insistance. Que Dieu nous gardait surtout d'aller à Port-au-Prince. Non pas seulement parce que c'était une capitale ennemie, mais parce que, dans l'Etat haïtien, les lois étaient calquées sur les lois françaises. Alors, n'est-ce pas, nous devions bien comprendre que toucher terre à Port-au-Prince, c'était pousser nous-mêmes les portes de notre extradition.

L'avertissement était salutaire. Nous n'irions pas à Port-au-Prince mais à Santiago-de-Cuba et, pour plus de sûreté, éviterions même les eaux territoriales d'un Etat qui devenait notre ennemi, pour des raisons strictement personnelles comme il l'était, pour de plus graves motifs sans doute, de nos amis Dominicains. Notre prudence fut approuvée et S.E. le ministre de la Marine s'offrit à faire compléter, selon nos désirs, notre équipement nautique.

Deux jours plus tard, nous quittions Saint-Domingue...

Copyright 1948 by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and Paris-presse Tous droits réservés. Reproduction même partielle interdite. Voir Paris-presse à partir du 30 avril.

Prochain article :
Une tempête de 14 jours...

"J'ÉTAIS UN FORÇAT"
Mémoires de Raymond VAUDÉ recueillis par JEAN BONNERY

Une lettre du professeur Piccard

Le professeur Piccard nous adresse, de sa résidence de Suisse, une lettre dans laquelle il tient à préciser certains détails relatifs à l'expédition océanographique qu'il prépare avec le concours du professeur Cosyns et du fonds national belge pour la Recherche scientifique.

Le professeur Piccard spécifie notamment que les contacts pris par lui récemment avec deux savants français, le docteur Richard de la Fosse et l'ingénieur Jean Fumière, et dont « Paris-presse » s'est fait l'écho en leur temps, portèrent surtout sur l'organisation d'une seconde expérience, stratosphérique cette fois, comme nous l'avons d'ailleurs relaté, et qui intéresse plus particulièrement son frère jumeau, Jean Piccard. CES DEUX SAVANTS NE PARTICIPERONT PAS A L'EXPEDITION OCEANOGRAPHIQUE PICCARD-COSYNS.

Le professeur Piccard, avec la véritable modestie du savant à laquelle « Paris-presse » se plaît à rendre hommage une fois encore, s'élève aussi contre le caractère de publicité tapageuse donné aux informations concernant ses projets. Certains à-côté trop fantaisistes de ces informations avaient sans doute pu heurter sa simplicité d'homme de science.

Aussi bien les lecteurs français lui portent eux-mêmes assez d'admiration pour n'avoir vu que l'aspect familier et sympathique des anecdotes qui le montraient dans sa vie de tous les jours, se baignant et excursionnant, dans l'abandon d'un repos bien mérité.

Sept colonels américains veulent rendre leurs galons pour éviter la ruine

SEPT citoyens américains viennent de débuter dans la carrière militaire.

Ils ont été, d'emblée, bombardés colonels.

Cet avancement éclair en a fait des Ronchonnot. Ils ont été furieux.

Ce sont les sept présidents des chemins de fer américains, réquisitionnés par Truman à la suite de la grève des cheminots.

Au lieu de gagner 25.000 francs par jour, les sept président se sont trouvés réduits à 3.500, la solde d'un colonel.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui mardi 18 mai, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé-Paris ».

17 h. : « Le Monde dans un studio : Voyage aux Iles britanniques », scénario et dialogues de Georges et Anita Th. d'Annebault, réalisation d'Aimé Chabrerie.

21 h. : « Pathé-Journal ».

21 h. 7 : « Histoire du Cinéma français », par Georges Charensol et Pierre Brive. Dixième émission : Jacques Feyder.

MERCREDI 19

12 h. 30 : « Télé-Paris ».

18 h. : « L'Eeran des Jeunes » : « Raphaël, homme des bois », réalisation de Maurice Théry, scénario de Henri Greel, commentaire de J.-P. Owens ; documentaire.

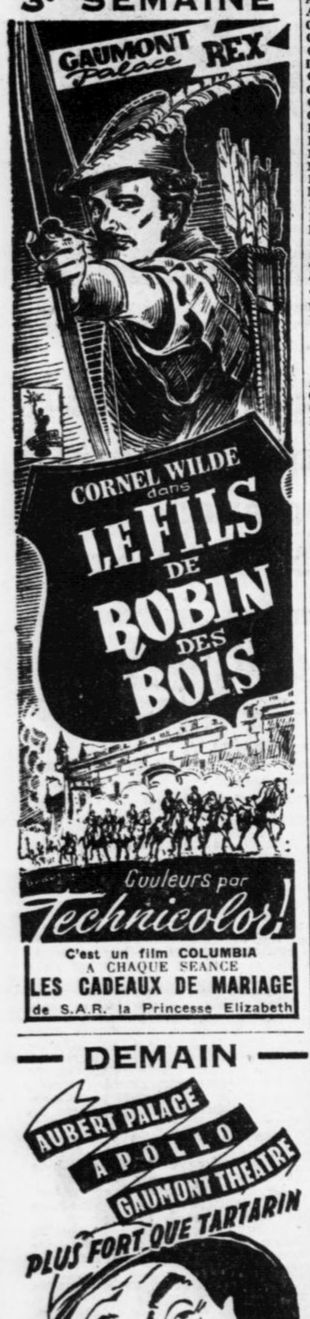
— DEMAIN —

SPECTACLES DE PARIS

CIRQUE

Medrano ..... 21 — Progr. intér. Tom and Jerry.

3e SEMAINE



THEATRES

Opéra-Com....	21	La Bohème.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Gendre de M. Poirier.
Ambigu	21	Clochemerle.
Atelier	21	Invitat. au château.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréchale Ss-Gêne.
Com.-Ch.-El..	21	Plume au vent.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp..	21	Orion le Tueur.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébrtot	20,45	Ann. faite à Marie.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière ...	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Montp.-Baty..	21	Le Juge de Malte.
Noctambules.	21	Spectacles Tchekov.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
St-Georges....	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. Ch.-Elys.	21	Carmen Amaya.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Voici Marseille.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et le bouch.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Edith Piaf.
Cas. Montp....	21	Faites ça pour moi.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nus... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ..	21	Le franc... geint.
Coucou	21	R. Paul, R. Carlès. Revue.
Deux-Ânes ...	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures...	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Cab.Noctamb.	21	Gabriello, R. Paul, R. Carlès.
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2000. (J. Nohain).

RELACHE : Opéra, Ambassadeurs, Alhambra, Antoine, Athénée, Bouffes-Parisiens, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, Madeleine, Mathurins, Nouveautés, Palais-Royal, Piccalle, Renaissance, Théâtre du Chapiteau, Verlaine, Bobino, Européen.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Astor	Blanc comme neige.
Balzac	Les Condamnés.
César	1 jeune fille savait.
Champs-Elysées ...	L'Inévit. M. Dubois.
Cinéscran	Blanc comme neige.
Ciné-Michodière ...	Le Diable au corps
Clichy-Palace	Rocambole.
Elderado	Au cœur de l'orage.
Empire	Blanc comme neige.
Français	Si jeunesse savait.
Helder	Les Condamnés.
Impérial	Blanc comme neige.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Au cœur de l'orage.
Madeleine	La Vie en rose.
Moulin-Rouge	Carcass. et Tord-Cou
Normandie	Carcass. et Tord-Cou
Olympia	Carcass. et Tord-Cou
Palace	Le Diable au corps.
Panthéon	Paris 1900.
Régent Caumartin.	Paris 1900.
Ritz	Une mort ss import.
Royal-Haus (Stud.)	MM. l. ronds-de-cuir
Royal-Ha. . (Mél.)	Une mort ss import.
Studio Universel ...	Paris 1900.
Scala	Les Condamnés.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	2 nigauds démobilis.
Boul' Mich'	Le signe de la croix.
California	Shanghaï.
Gaumont-Palace ...	Fils de Robin d. Bois
Gaumont-Théâtre...	2 nigauds démobilis.
Images	L'Ile des loufoques.
Marivaux	Bambi.
Marignan	Bambi.
Max-Linder	Edition spéciale.
Midi-Minuit (Pois.)	Dev.lui,Romè trembl.
New-York	La Vallée infernale.
Paramount	Caprices de Suzanne.
Pax	Avent. vient d.l.mer.
Plazza	Fantasia.
Pereire-Palace	Les Enchaînés.
Radio-Ciné Montp.	Fille d. Loup-Garou.
Reflets	L'Ile des loufoques.
Rex	Fils de Robin d. Bois
Studio Parnasse ...	Fille du Capitaine.
Studio 28	Les Enchaînés.
Studio Rivoli	La Rapace.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	L'Ange perdu.
Aubert	2 nigauds démobilis.
Avenue	Margie.
Biarritz	Enamorada.
Bonaparte	Son patron et s. mat.
Broadway	Voyages de Sullivan.
Camée	M. Lucky.
Ciné-Etoile	Peter Ibetsor a rais.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinémonde	Voyages de Sullivan.
Cinépr. Ch.-Elys...	La Tour de Londres.
Club des Vedettes	Sacramento.
Colisée	Le Criminel.
Delambre	Johnny Angel.
Elysées-Cinéma ...	Caprices de Suzanne.
Ermitage	L'Intr. rent. chez lui.
Gaîté-Clichy	Sans amour.
Gaîté-Rochech. ...	Face au soleil levant
Lord-Byron	Symphonie loufoque.
Marbeuf	M. Lucky.
Napoléon	Johnny Angel.
Pagode	Rigoletto.
Paris	Le Joyeux phénom.
Portiques	2 nigauds démobilis.
Radio-Ciné Opéra..	La Tour de Londres.
Royal-Hauss. (Cl.)	Symphonie loufoque.
Studio Etoile	Barbier de Seville.
Studio Raspail 216.	Monsieur Verdoux.
Triomphe	Western Union.
Ursulines	Les Enchaînés.

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr
UN AN	1.250 fr.

C/c. Paris. 415-31

— DEMAIN —

TH. DE L'ŒUVRE — *A partir du 22 mai*
La VOIX de la TOURTERELLE

Oui seul à Paris
LE STUDIO DE L'ÉTOILE
présente les merveilleux chanteurs
de la SCALA de MILAN dans
LE BARBIER DE SEVILLE
Une interprétation unique

— DEMAIN —

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ROSE AVRIL
BEATRICE et RAMON
Les 10 ETOILES D'OR
de Miss PARKER
38 r Bassano (Ch.-Elys.) Ely. 04-31
Ouvert toute la nuit

NAPOLEON V.O
DELAMBRE V.O

OPERA
VENDREDI 21 MAI, 20 H.
MONNA VANNA
de M. Maurice Maeterlinck
Musique de M. Henry Février
Un magnifique drame lyrique
et
LE SPECTRE DE LA ROSE

12 mois
BABY HAMILTON
SUZANNE DANTES - PASQUALI
CHRISTIAN GERARD - M. ALYCIA
et tous les créateurs
THEATRE GRAMONT

RESTAURANT-CABARET
AMBASSADEURS
A PARTIR DE JEUDI
NOIR ET BLANC
LA REVUE SUR GLACE
LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 81

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

Lido ELY. 11-81
MADE IN PARIS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

LE COLISEE
Demain
le nouveau film de Sacha Guitry
LE COMÉDIEN
(LUCIEN GUITRY raconte par SON FILS)
AVEC SACHA GUITRY, LANA MARCONI, PAULINE CARTON, JACQUES BAUMER, ROBERT SELLER, JOSE NOGUERO, ANDRE BRUNOT, MAURICE TEYNAC, LEON BELIERES, SIMONE PARIS, MARGUERITE PIERRY

L'ILE D'OR
de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DOMINIQUE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays.

UNE GUERRE TOUTE SIMPLE

L'HIRONDELLE, appuyée sur le vent, longeait la rive de l'Amélie. Michel s'accouda contre le plat-bord ; il avait vite retrouvé des repères dans le brouillard qui se dissipait lentement : une rangée de maigres choux palmistes surgissant de l'ouate pour secouer au soleil levant leurs têtes échevelées ; le crâne chauve de la colline Mac Clure, dominant la broussaille au sud de Ferdinanda.

C'est assis au sommet de cette même colline qu'il avait pour la première fois découvert Ferdinanda. Depuis lors il avait trouvé une épouse et la plus profonde affection qu'il eût jamais connue. Puis il s'était laissé reprendre par un amour plus ancien, un amour qui pouvait l'engloutir en un instant et balayer tout son bonheur. Mais il ne voulait pas, à présent, songer au danger qui le menaçait. Il ne voulait même pas se préparer une attitude pour le moment où il reverrait Dimity. Il lui suffisait, pour l'instant de sommeiller comme un matou sur le pont de l' « Hirondelle ». D'entendre la voix bourdonnante de Roger Farrar donnant ses instructions au timonier.

— Le débarcadère Hamilton est après la prochaine courbe, docteur.

— Je sais cela.

— Les forces de Coppinger campent là depuis hier. Mais nous les hélerons au passage pour en être bien sûrs.

— Et pour récolter quelques balles ?

— Cette voile est connue sur le fleuve Amélie. En outre, je suis un messager aujourd'hui. Un intermédiaire. Personne ne tirera sur nous, pas même Irwin.

Deux heures plus tôt, le poing de l'inspecteur avait heurté la porte de sa chambre, l'arrachant au sommeil. Il s'était agité en grommelant puis sa bouche avait cherché dans l'ombre celle de Marian, et l'avait trouvée. Leurs corps s'étaient unis une dernière fois. Marian était restée là, immobile et silencieuse, pendant qu'il s'habillait, et ne l'avait quitté qu'à la toute dernière seconde, juste avant qu'il ouvrit la porte.

— Tu reviendras, Michel ?

— Tu sais que je reviendrai, Marian.

Le brouillard de l'aube l'avait absorbée dès qu'elle eut franchi la galerie aérienne. Si elle était venue, pareille à un vivant fantôme, elle était repartie de même, quasi irréelle.

— Je regrette de vous avoir éveillé trop tôt, docteur, mais j'avais des ordres.

La voix paisible de l'inspecteur tira brutalement Michel de son rêve.

— Ne vous excusez pas, Farrar. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut naviguer entre deux lignes de bataille sans risquer même une égratignure.

Un beuglement retentit sur la rive, et Michel se souleva sur un coude. Au premier coup d'œil il vit l'uniforme d'un guetteur sur le brun-vert poussiéreux de la broussaille qui courait le long de la berge. Un poing brandissant un mousquet se leva pour saluer et entre les palmiers émergea un homme avec sombrero à larges bords, favoris et un sourire découvrant une dentition protubérante. Une légère bouffée de fumée parvint aux narines de Michel, en même temps qu'une odeur de lard grillé. A n'en pas douter, on approchait d'un camp.

Tout juste comme le beaupré de *l'Hirondelle* rasait le rivage, Farrar leva la main, paume en dehors, et l'abaissa lentement, l'index pointé vers le nord.

Le garde refit le même geste et son sourire s'élargit. Déjà le sloop s'enfuyait vers le milieu du chenal et Michel se retourna promptement, mais l'homme avait disparu derrière les palmiers.

— C'est aussi simple que cela, docteur, dit Farrar. Mon signal veut dire que je vais en ligne droite trouver Irwin et lui conseiller de se rendre. La réponse de notre homme veut dire qu'il va passer le message à Walters, qui commande la milice pour Coppinger. Walters est alerte sur ses mocassins. Une bagarre au fusil lui plaît autant qu'à un autre. Mais il laissera à Irwin jusqu'à midi pour évacuer Ferdinanda.

— Aucune guerre n'est si simple que cela, pas même celle-ci.

— Elle peut l'être. Avec Adam Leigh placé entre les deux camps. Il a rencontré hier le commandant Coppinger à Fort George. Toute une compagnie de réguliers cubains a fait hier la traversée dans l'obscurité et a débarqué dans l'île. Si vous aviez un télescope vous pourriez les voir en train de tirer leur canon sur la colline McClure.

— Walters commande-t-il également cette troupe ?

— Malheureusement non. Le chef est un type que nous avons vu hier soir au fort George. Un geai qui se pavane. Un bavard vantard. Il s'appelle Cervantes. Et si vous voulez mon avis, c'est un Espagnol qui ne se battra pas, s'il peut l'éviter.

— Il a pris position avant Walters ?

— Sûr, un terrain de parade derrière la colline. Grâce à mon message Walters descendra en éventail le long de la route et investira la ville d'un élan. Aidé par les quelques canonnières, s'il est permis de leur donner ce nom, de S.-Augustine, Hilde est qu'une bonne petite canonnade fournira à Irwin une excuse suffisante pour amener ses couleurs. Alors, évidemment, notre colonel Cervantes se déploiera, avancera pour joindre la milice et acceptera la reddition.

Farrar s'épongea le front et lança un regard réprobateur à Michel, perdu dans ses pensées.

— Vous pourriez tout de même avoir l'air un peu plus préoccupé, docteur. Après tout, une bataille est une bataille.

— Avec près de cinq cents hommes encerclerait Ferdinanda, je n'ai pas le sentiment qu'Irwin se battra. C'est un *politico* de New-York.

— La question n'est pas là. Seulement vous n'avez pas l'air de vous intéresser. Ne soyez pas si blasé, docteur.

— J'ai déjà reçu des obus avant aujourd'hui, vous savez, dit Michel. J'étais en Espagne comme chirurgien avec Wellington.

— Coppinger aussi s'est battu dans la péninsule, reprit Farrar. Leigh ne dit qu'il brûle de conduire cette affaire lui-même. S'il était, lui, sur la colline McClure, au lieu de ce colonel de la Havane, je n'aurais aucun doute.

— Pourquoi reste-t-il à Augustine ?

— Toujours le protocole espagnol. Comme gouverneur des deux Floridas, il a le commandement militaire suprême. Mais il lui est interdit de conduire une armée sur le terrain. Irwin s'accrochera à la brousse. Il faudra le faire sauter. Il arrive qu'on ait du mal à faire sauter même des *politicos*.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1918.

DEMAIN :
Quatorze blessés

Sensationnelles révélations sur Eniwetok

FUSÉE, NUAGE ET BOMBE ATOMIQUES ONT ÉTÉ EXPÉRIMENTÉS AVEC SUCCÈS

Des porte-avions de 65.000 tonnes et des cuirassés lance-fusée dirigés vont être construits

(De notre correspondant particulier Louis FOY.)

NEW-YORK, 18 mai (par câble).

ON croit savoir ici que l'une, au moins des nouvelles armes atomiques dont la Maison-Blanche a annoncé l'expérimentation le mois dernier sur l'atoll d'Eniwetok serait la fusée volante propulsée par charge atomique.

Parmi les autres armes atomiques qui sont maintenant sorties du laboratoire et qui auraient pu aussi être essayées à Eniwetok, les experts citent notamment : le nuage atomique chargé de particules radioactives qui tombent en se condensant, et la nouvelle bombe atomique, plus compacte, plus puissante, plus légère que celle qui détruisit Hiroshima et Nagasaki.

Fusée et bombe nouvelles permettraient de bombarder des objectifs lointains sans avoir auparavant à s'emparer, par une guerre longue et coûteuse, des bases de bombardements de plus en plus rapprochées du territoire ennemi.

Ainsi, dans le cas d'une guerre entre les U.S.A. et l'U.R.S.S., par exemple, les fusées atomiques pourraient être lancées sur les objectifs soviétiques probablement des Etats-Unis mêmes et, en tout cas, certainement de l'Afrique du Nord, du Proche-Orient ou de l'Alaska. De même, la nouvelle bombe atomique « poids plume » pourrait être amenée au-dessus de l'U.R.S.S. par des bombardiers légers qui décolleraient et rejoindraient des porte-avions géants croisant au large des côtes de l'Europe ou de l'Asie, en Méditerranée, dans l'océan Arctique ou dans le Pacifique.

Le porte-avions arctique

La marine américaine demande la révision des programmes d'armement et notamment la construction d'un super-porte-avions de 65.000 tonnes — le plus grand du monde — et la transformation des cuirassés « Kentucky » et « Hawaï », actuellement en construction, en navires lancée-fusées dirigées.

Le porte-avions géant sera spécialement équipé pour la navigation dans les mers arctiques.

On allait jusqu'à dire, hier, à Washington, que les expériences d'Eniwetok marquaient l'étape la plus importante dans le développement des armes atomiques depuis la découverte de la première chaîne de réactions en 1942 à l'Université de Chicago.

SCOTLAND YARD SERAIT SUR LA PISTE DU « TUEUR D'ENFANTS LUNAIRE »

(De notre correspondant particulier C. LEMERCIER)

LONDRES, 18 mai (par téléphone). — Est-ce une nouvelle victime de l'assassin qui tue un enfant à chaque lunaison ? Un garde-barrière du Midlands vient de signaler à la police la disparition de son fils aîné. Scotland Yard détient maintenant plusieurs indices qui vont permettre d'intensifier les recherches. On est en effet sur la piste d'un individu répondant au signalement de l'homme aperçu par les infirmières de Blackburn dans la nuit du crime.

Le père du débile mental que Scotland Yard désire interroger, a lancé à son fils un appel lui demandant de se rendre au plus prochain poste de police, afin d'aider les inspecteurs, dans la mesure du possible.

En manière de « jeu »

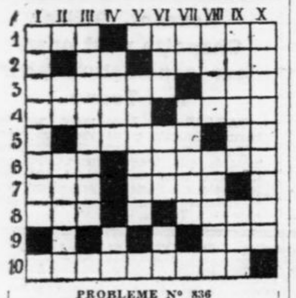
Six petits enfants de Blackburn, entre 4 et 10 ans, qui ont été accostés à différentes reprises par l'homme qu'on recherche, ont été avertis par la police de se tenir prêts à l'aider pour une « partie d'identification ». On leur a présenté cela comme une sorte de jeu et ceci ajoute encore au tragique de la partie qu'a engagée Scotland Yard contre l'homme à la cicatrice.

Si la piste suivie s'avère bonne, elle pourrait amener la solution d'autres crimes d'enfants, car elle montrerait que le fou ne limite pas ses crimes au Lancashire, comme il avait semblé jusqu'à présent. Il aurait pu, par exemple, venir à Londres en auto il y a trois mois pour assassiner la petite Ellen Lockhart dont le meurtrier est resté introuvable.

M. DE CHEVIGNE EST A PARIS

M. de Chevigné, haut commissaire de France à Madagascar, est arrivé à midi à Paris.

mots croisés



PROBLEME N° 836

HOR. — 1. La conscience nous en nose parfois. Bassin. — 2. Fleuve renversé. Bonne bonne. — 3. Le mieux lui du bien. Au ciel. — 4. Un siège lui fut offert par un auguste personnage. Pour la bière. — 5. Gonfla. Interjection. — 6. Il y a le gros. Barbier célèbre. — 7. Couche Poisme. — 8. Direction Auxiliaire. — 9. Lui ou elle ? — 10. Ils tournent la meule.

VER. — I. Annonçait l'approche du péreux. — II. Conjonction. Il est question de le faire travailler. — III. Pour soulever le mouton. — IV. Peintre né à Florence. Lettre grecque. — V. Il a de bonnes jours. — VI. Fruit. Madame Jacob Prénom. — VII. Pour le doigt. Peut être blanche ou noire. — VIII. Para. Fameux archer. — IX. Imiter la chouette Peigne. — X. Compositeur allemand.

Solution du problème n° 835

HOR. — 1. Morcelé. Va. — 2. Aria me. Air. — 3. Nièce. Acre. — 4. Ignare. Cet. — 5. Li. Ovine. — 6. L. N. (Hérésie). Escue. — 7. Œuvre. Tri. — 8. Lo. Nuées. — 9. Môme. Lésé. — 10. Maximums.

VER. — I. Manillon. — II. Origine Ma. — III. Rien. Ulex. — IV. Cuno. Vomi. — V. Enerver. Em. — VI. Le. Laisse. — VII. Os. Unis. — VIII. Accroupies. — IX. Vire. Eres. — X. Arête. Isée.

M. Mollet à Londres

M. Guy Mollet, secrétaire général de la S.F.I.O., est arrivé à Londres pour participer à la conférence socialiste internationale.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps, chaud et ensoleillé. Vent d'est modéré. Température sans changement.

■ CHARLES TRENET ET SON SECRETAIRE ont été « retenus », à Ellis-Island, à leur arrivée à New-York. La vedette prétend être victime d'une dénonciation calomnieuse.

■ DEPUIS CINQ JOURS, ON EST SANS NOUVELLES du marin-pêcheur Denis Larville, disparu dans le train entre Paris et Quimper.

■ PIQUE PAR UN CHARDON DES INDES, en octobre dernier, Georges Debrouwère, ouvrier tisserand, vient de succomber, à Tourcoing. Des soins constants et deux interventions chirurgicales n'avaient pu enrayer ce mal mystérieux.

POUR AVOIR FRAPPE SON AMIE, une jeune fille de 17 ans, qui a dû être transportée à l'hôpital, l'Algérien Radah Aouanouk, 22 ans, garçon de café, 19, rue Rennequin, a été arrêté.

LE CENTENAIRE DE L'ECOLE D'AGRICULTURE DE MALROY (Haute-Marne), a été célébré en présence de M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture et du cardinal Tisserand.

CONTRAINT A AMERRIR PAR SUITE D'AVARIES DE MOTEUR, un appareil Proctor-Percival immatriculé G.A.F.T.Z., a conduit hier au large de Cannes. Le pilote Arthur Blgrim, né à Lourdes 44 ans, et ses deux passagers Mme Belard et Christian Foom, ont été légèrement blessés.

CE MATIN, AU MORILLON, a été inaugurée la station météorologique de Toulon, qui avait été détruite au cours des hostilités.

LES TRAVAILLISTES ANNONCENT LA FIN des nationalisations en Angleterre

SCARBOROUGH, 18 mai. (A.P.) — Les leaders du parti travailliste ont déclaré, aujourd'hui, que le gouvernement avait exécuté son programme de nationalisation

— Les nationalisations sont sur le point d'être terminées, a déclaré M. Shinwell, dans une interview.

Quant à M. Herbert Morrison, il a dit, à une réunion plénière du Congrès :

— Il ne sert de rien de faire voter des lois par le Parlement, ni de créer de nouveaux organismes, si ce n'est pas pour augmenter la richesse du pays.

LES ENTRETIENS SUR L'ALLEMAGNE REPRENNENT cet après-midi à Londres

LONDRES, 18 mai (A.F.P.). — Les entretiens à six sur l'Allemagne, interrompus depuis 4 jours, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, reprendront cet après-midi au sein des comités pour la Ruhr et pour le statut politique de l'Allemagne.

IMPORTANT CONSEIL DES MINISTRES DEMAIN A L'ELYSEE

A la suite du Congrès de l'U.D.S.R. et des scrutins issus du débat sur la laïcisation des écoles libres des Houillères nationalisées, le Conseil des ministres de demain s'annonce extrêmement important.

Les événements politiques de ces jours derniers ne manqueront pas de retenir longuement l'attention du gouvernement.

UN « CHOURINEUR » est lynché par la foule

A la station de métro « Jussieu », hier soir, Joseph Bosquet, demeurant, 29, rue des Cordelières, a frappé d'un coup de couteau Ernest Laurençon, 46 ans, électricien, 173, route stratégique, à Ivry, qui a dû être transporté à la Pitié. Le meurtrier, lynché par la foule, a dû être, lui-même, transporté à l'Hôtel-Dieu.

M.

25 PASSAGERS QUI L'ECHAPPENT BELLE : Un avion anglais fait à Bron un atterrissage acrobatique

LYON, 18 mai (dépêche « Paris-presse »). — Le capitaine K.R. Mac Leod, de la compagnie anglaise Airwork Limited, a bien mérité la reconnaissance des 25 passagers, à qui il a évité une mort certaine.

Son appareil s'apprêtait à se poser sur le terrain de Bron lorsque le train d'atterrissage se coinça.

L'avion reprit sa ronde au-dessus de l'aérodrome, tandis que l'équipage s'efforçait de réparer le train récalcitrant.

Une heure passa ainsi. L'essence commençait à baisser dans les réservoirs. Le pilote fit alors savoir par radio qu'il allait tenter de se poser sur le ventre... et il réussit.

INDEMNITES DUES AUX TRAVAILLEURS DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE pour les congés payés

Les indemnités représentant les avantages en nature à payer par les employeurs, pendant la durée des congés payés à tous leurs salariés sont fixés comme suit dans le département de la Seine :

Nourriture, 76 fr. par jour ; logement, 4 fr. par jour et par personne 6 francs pour un ménage.

Staline et Wallace

(Suite de la première page.)

tenir compte de la position des Britanniques et de la France. A cet égard, la réaction rapide du Quai d'Orsay et du Foreign Office a eu le résultat concret de faire préciser l'attitude de Washington qui, en réponse aux déclarations de M. Molotov, souligna qu'il n'était pas question d'un tête-à-tête pour des questions intéressant d'autres pays.

Staline semble vouloir insister de nouveau sur le caractère restreint de toute négociation avec les Etats-Unis, puisque en faisant l'éloge des propositions de M. Wallace, il souscrit au principe d'un règlement bipartite.

On retiendra cependant, de toutes ces déclarations, une conclusion qui est rassurante sinon décisive : la Russie ne paraît pas vouloir la guerre et c'est probablement pour arrêter le mouvement de réarmement qui se précise aux Etats-Unis que Moscou fait des offres, même si ces offres sont susceptibles de passer pour une demande de capitulation américaine. La paix à tout prix, la politique de la paix, telles sont les positions dont Moscou se réclame aujourd'hui.

Pas de paix sans la France et l'Angleterre

Mais il est à prévoir que Washington se récriera en affirmant qu'il s'agit de toute autre chose. Et s'il est bon d'arrêter un mouvement dangereusement dirigé vers la guerre, il est peut-être essentiel de jeter les véritables bases de la paix avec, de part et d'autre, un sincère désir d'oublier la propagande et les considérations de politique intérieure.

Or, la paix ne saurait exclure la France et l'Angleterre et se faire sur la base d'un marchandage russo-américain qui ne serait qu'une trêve dans la guerre froide.

Le Kremlin ne veut pas la guerre. Mais veut-il véritablement la paix ? C'est ce que se demandera Washington, après la lettre de Staline à son ami Wallace. — L. D.

Après la tuerie de samedi

Terreur à Mazargues où la police veille

Nouveaux incidents cette nuit

Do Tham Ky et 21 suspects déférés au Parquet

MARSEILLE, 18 mai (dépêche « Paris-presse »).

L'ARRESTATION des principaux acteurs de la tuerie de samedi n'a pas calmé les Indochinois qui sont dans les deux camps marseillais. C'est ainsi que cette nuit, vers 1 h. 30, malgré la présence de forces de police autour du camp, des vitres ont été brisées à coups de pierre et les policiers sont persuadés qu'une nouvelle agression se préparait.

D'ailleurs, un Indochinois a été trouvé dans un fossé et l'on est certain de sa participation active aux émeutes de samedi. Trois de ses complices, sur lesquels il a rejeté les responsabilités, sont en fuite. Grâce à la présence des policiers, cette tentative a échoué, mais un vent de terreur souffle sur les deux camps de Mazargues.

Actuellement, le chef du mouvement, un certain Do Tham Ky, 28 ans, considéré comme le principal responsable de la tuerie de samedi, est entre les mains de la police. Il fait partie des 22 suspects arrêtés.

Do Tham Ky séjourne depuis neuf ans en France. C'est un garçon qui parle parfaitement notre langue et semble être très écouté de ses compatriotes. C'est lui qu serait le fondateur du clan qui avait décidé l'épuration de son camp de tous les non-sympathisants à son mouvement. Il aurait été même président du comité exécutif, qui, une heure avant les scènes horribles, s'était réuni en « conseil de guerre » sous sa présidence. Do Tham Ky réfute toutes ces accusations et se défend d'être un meneur politique.

Le commissaire principal de la section judiciaire a effectué une nouvelle enquête. Des fouilles ont été faites, car on précisait que d'autres corps avaient été ensevelis. Seules, des armes ont été découvertes dans des trous fraîchement creusés.

Le nombre des morts, qui, pour l'instant, est de cinq, augmentera peut-être dans la journée. A l'hôpital Michel-Lévy, on craint, en effet, de nouveaux décès : certains des blessés sont dans un état désespéré.

LE PLANTEUR DU SOUDAN a-t-il été assassiné ?

TOULOUSE, 18 mai. (Dépêche « Paris-presse). — On a découvert, ce matin, dans le canal de la Garonne, le corps d'un homme meurtri d'ecchymoses et lardé de coups. Il s'agit d'un planteur du Soudan, M. Lavisse, qui était de passage à Toulouse. On ne sait encore s'il y a eu crime, suicide ou accident.

Il semble que les traces relevées sont dues aux hélices des péniches qui ont pu frapper le cadavre.

LA C.F.T.C. D'ACCORD AVEC « FORCE OUVRIERE »

Certains redoutaient de voir la situation sociale s'aggraver par suite de l'entrée en lice de la C.F.T.C. au 1er juin.

L'attitude que celle-ci a prise au cours de son congrès d'hier semble écarter ce danger. Comme la C.G.T.-Force Ouvrière, la C.F.T.C. regrette que des résultats insuffisants aient été obtenus par l'action gouvernementale en faveur de la baisse des prix. Mais, comme Force Ouvrière, la C.F.T.C. s'est prononcée contre la hausse des salaires réclamés par les communistes.

LE DRAME DU « CHIC HOTEL » Le bel Alex est remis en liberté

Dans une chambre, au Chic Hôtel, à Montmartre, le 7 avril, on découvrait le cadavre d'une serveuse, Marthe Gorlier. Près d'elle, son ami Alex Langlois, dit « le bel Alex » était sans connaissance.

Les enquêteurs crurent à un empoisonnement criminel suivi d'une mise en scène pour simuler une intoxication par le gaz et Alex qui s'était rétabli fut arrêté.

Après analyse des viscères, le Dr Paul, médecin légiste, et le professeur Griffon, directeur du laboratoire de toxicologie, ont conclu à une intoxication réelle par l'oxyde de carbone.

Alex Langlois, qui doit à sa constitution d'avoir échappé à la mort, a été mis en liberté provisoire par M. Marquiset, juge d'instruction, à la demande de Me Gomel. Un non-lieu va être rendu incessamment.

DES COLIS DE DAKAR POUR LES NECESSITEUX DE DIEPPE

A la suite d'une fête interarmes donnée par les sous-officiers de la garnison de Dakar, une tombola organisée au profit des nécessiteux de Dieppe a rapporté 100.000 francs. Cent colis seront envoyés aux adresses indiquées par le maire de la ville.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE SENS

1. Sylvino (G. Candan) (107) .....G. 27
à M. C. Carbentier .....P. 13
2. Zèbre (R. Jouve) (111) .....P. 17
3. Ami (A. Foot) (119) .....P. 24
2 l., 6 l., 1 l.
N. pl.: 105, 108, 109, 112, 113, 116, 118, 122.

PRIX DES JOUVENCEAUX

Ecurie Mme Guillouard.....G. 20
1. Gosse de Gosse (Gaum.) (218) P. 12
2. Flermot (Bêche) (220) .....P. 13
3. Ste Oui (Dougs-droit) (211).....P. 25
2 l., 15 l., 2 l.
N. pl.: 204, 207, 212, 213, 215, 219, 223, 226.

×

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ Paris-presse - Courses

le chapeau des beaux jours

SOOLS plume

24 COLORIS

FEUTRE CASTOR

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

C'est un produit " SELECTIONS FRANÇAISES "

EN VENTE PARTOUT — DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS SEINE : DIFFUSA, 25, AVENUE KLEBER, PARIS-XVI PROVINCE : SIVEC, 16, RUE DE LONDRES, PARIS-IX

LA QUALITE SE PROUVE EN COURSE

SIMCA

gagne encore une fois le BOL D'OR (24 heures de course)

SIMCA

La plus brillante, la plus sûre et la plus luxueuse des grandes marques

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

BEURRE ET FROMAGE

sont contingentés, mais vous pourrez recevoir légalement ces produits si vous possédez une vache laitière en métayage dans une des douze fermes de l'Union Nationale Agricole. Placement sûr à gros intérêt, qui vous permettra d'alimenter largement votre famille à prix normaux. Toutes garanties. Autres produits de ferme à volonté. Nombre d'inscriptions limité. Ecrivez de suite : Elevage des Domaines de C. Lagarde, à DURAS (Lot-et-Gar.)

BELLES COTONNADES

Tissus de Lin Unis et Imprimés pour ensembles de plage

de 291 à 595 fr.

Gd choix lainages, soieries et tayonne

Tissus KM 26, RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPERA)

DISTILLERIE FREMY FILS

Fondée en 1816, siège social à CHALONNES s.-LOIRE (M.-et-L.) informe son aimable clientèle que ses entrepôts sont ouverts :

Pour Paris : 4, rue du Parc, à Alfortville (Seine). Tél. ENT. 19-34

Pour la Seine-et-Oise : Les GRANDS VINS DE CORBEIL. Tél. : 110

AUX TROIS USINES tous les modèles de GLACIÈRES

15, Bd J. Ferry, Paris. OBÉ. 12-48 Mo REPUBLIQUE

GRAND CHOIX DE ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL 104, RUE DE RENNES, 13 RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SÈVRES

LES 2 "PANAMYR" SUPER-MOUSSANTS

LIQUIDE EXTRAIT CONCENTRÉ

POUDRE AU BOIS DE PANAMA

assurent un nettoyage et un entretien parfaits de la LAYETTE, de tous les LAINAGES, SOIERIES, BAS, LINGERIES et TISSUS délicats.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PANAMYR 12-14, RUE JEAN-ROBERT - PARIS-18e

PANAMYR! c'est tout dire!

AVIS

Etant donné l'affluence importante des commandes et l'encombrement des lignes téléphoniques sur Diderot

MÂTHO QUINQUINA

communique: pour toutes commandes appeler : OPE. 36-00 (6 l. gr.)

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT 9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

1 an rêveil les nouvelles, et... MON Quart VICHY

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX Brillants, Perles, Argenterie, Montres 6, PL. MADELEINE MICHEL (au 2e étage)

Tissus d'Ameublement 30 % au-dessous des cours

Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 % à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 530 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques pure laine, dessins modernes et persans; carpettes 1,60 2,30 à 3.800 fr. et d'imitations TAPIS D'ORIENT : 1,40×2,00 à 8.000 fr.; 1,70 2,40 à 17.400 fr.; 2 m×3 m. à 26.100 fr.; descentes de lit à 3.700 fr. ainsi que des COUVERTURES laine tons clairs p 2 pers. à 2.290 francs. Magasins fermés le lundi.

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE BK RUE DE ROME 57 Métro: Europe et St-Lazare CHOIX UNIQUE D'IMPERMIABLES

MEUBLES COZETTE 151 Bd MAGENTA PARIS-Xe 153 Mo BARBÈS-ROCHECHOUART

CATALOGUE GRATUIT sur simple demande

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

TAXIS à vendre RENAULT KZ 23 Cie Gle des Voitures 112 ter, rue Cardinet CARnot 06-60

BRILLANTINE ROJA "à l'Huile de Ricin"

VOTRE MAISON votre construction, votre ferme remboursable à long terme et comme un loyer date d'attribution garantie CRÉDIT AGRAIRE et FONCIER 15, boulevard de la Madeleine (Renseignements gratuits)

TRES IMPORTANTE Sté MATERIEL INCENDIE recherche représentants qualifiés Paris et région. Ecrire n° 435, à BERGER, 17, rue Vivienne.

CEDERAI Petite usine. Affaire 1er ordre 3 mil. + stocks récpér. en 2 ans. Ec. n° P.C. 989 Contesse Publicité 8, sq. Dordogne, Paris-17e qui tr.

DUBLY Détective 28e ANNÉE Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 37-36 48-53

BAGUES DE FIANÇAILLES Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague, choisie chez le spécialiste Henri Lambert 16, rue Rochechouart Métro : Cadet

NE VENDEZ PAS BIJOUX-BRILLANTS SANS VOIR L'EXPERT ROLAND TAI. 62-27 8 Bd MONTMARTRE PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS Achète cher pièces d'argent 5, 10, 20 fr.

ACHAT BRILLANTS au maximum BIJOUX OR, PIÈCES ARGENT Chaussée d'Antin. G. BRINGAZEN. 48

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN Par LUCIEN ROUPP

Le 56e K. O. de Marcel

A 22 HEURES précises, Marcel, très calme, enjambait les cordes du ring. Son calme, dû à l'excellente forme où il se trouvait, et sur laquelle je comptais, lui fut une aide très précieuse, qui compensa le lourd handicap de ses membres blessés.

Dès que le time eut retenti, j'eus la nette impression qu'il allait être le maître du ring, en boxe pure. Bien sur ses jambes, et surtout très couvert, il fit un excellent round d'attente, au cours duquel il toucha Green d'un cross du droit qui, j'en suis sûr, eût envoyé son adversaire au pays des songes, si le bras avait été en bon état.

Marcel arriva frais et dispos à la fin de cette première reprise. Quelle différence entre cette minute tranquille passée près de mon gars, et le premier repos de son match contre Abrams ! C'est vraiment bon pour le boxeur et le manager, d'avoir cette assurance morale que donne la grande forme.

Le second round commença plus rapide que le premier, Green s'étant mis en confiance, mais Marcel boxait merveilleusement, évitant les accrochages que son adversaire essayait de provoquer, et donnant l'impression d'un torero se jouant des cornes du taureau.

Peu de temps après la seconde minute du deuxième round, Marcel plaça sa droite en crochet ; Green accusa, la droite repartit et fut esquivée par Green, mais profitant du changement de position provoqué par la droite loupée, Marcel cueillit son adversaire d'un crochet gauche au foie, suivi d'un autre au menton, qu'il doubla.

Green partit en avant et allait se raccrocher à Marcel, mais ce dernier esquiva l'accrochage par un déplacement du corps, et son adversaire s'affaisse sur le tapis.

L'arbitre, Eddie Joseph, compta ; à six, Green se releva pour retomber encore, fit à nouveau des efforts désespérés pour se remettre debout, ce qu'il réussit à faire au moment précis du « out ».

Marcel, pour son centième combat professionnel, venait de remporter sa cinquante-sixième victoire par k.-o.

(A suivre).

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Lucien Roupp et Editions « Le Scorpion », 22, rue Jean-Goujon.)

La plus grande MYSTIFICATION DE LA GUERRE

Encore un nouveau secret de la guerre dévoilé par " Sélection du Reader's Digest ", dans son numéro de Mai.

Il est enfin possible, aujourd'hui, de connaître la ruse extraordinaire employée par les Alliés — et avec quel succès — pour tromper les Allemands sur la destination des troupes de débarquement.

VOUS LIREZ AUSSI :

Fait-il bon vivre après 40 ans ? Peut-on encore avoir du succès auprès des femmes même après 40 ans? Vous le saurez en lisant, dans un article plein d'humour désabusé, les impressions d'un quadragénaire de fraîche date.

N'élevons pas nos enfants dans du coton. — Nous voulons que nos enfants s'entraînent à la vie, se façonnent une personnalité. Apprenons-leur à acquérir cette maturité d'esprit que tout homme devrait avoir pour lui permettre de surmonter victorieusement les épreuves

★ Sachez vous défendre.
★ Aspects inconnus de l'Amérique.
★ La guerre va-t-elle éclater au Levant ?
★ L'effroyable ouragan de Galveston.

ACHETEZ AUJOURD'HUI votre numéro de MAI

Des articles qui seront pour vous une source étonnante de connaissances en même temps qu'une lecture agréable.

EN VENTE PARTOUT : 35 FRS

Sélection du Reader's Digest

216, Boulevard Saint-Germain, Paris (7e)

N'oublier pas! DEMAIN au Tirage de la 12e Tranche de la LOTERIE NATIONALE à Tarascon

INAUGURATION DU NOUVEAU TABLEAU DE LOTS

En SÉRIE B

Le montant des lots moyens est doublé.

5 lots nouveaux de 400.000 fr.
2 lots nouveaux de 700.000 fr.
1 lot nouveau de 1.500.000 fr.

En SÉRIE A

15 lots nouveaux de 500.000 fr.
5 fois plus de lots de 1.000.000 fr.

Acheter vite votre billet!

SIMCA

La SOCIETE INDUSTRIELLE DE MECANIQUE ET DE CARROSSERIE AUTOMOBILE (S.I.M.C.A.) constituée le 2 novembre 1934, a pour activité principale la fabrication, dans ses usines de Nanterre, de trois types de véhicules : la SIMCA 5, la SIMCA 8 et la SIMCA 6, nouveau type qui a reçu l'agrément de la Production Industrielle.

Elle est propriétaire à NANTERRE de terrain d'un seul tenant d'une superficie de 10 hectares sur lesquels sont édifiés les ateliers d'une surface utilisable de 113.000 mètres carrés, les services centraux et de très importants bureaux d'études.

Ces ateliers sont dotés d'un agencement perfectionné et de machines et d'outillages très modernes.

L'effectif est de 4.200 employés et ouvriers.

La Société possède des succursales en France et en Algérie et un réseau très dense d'agents, tant dans la métropole que dans les territoires de l'Union Française et à l'Etranger.

Le capital, qui était de 125 millions de francs au 31 décembre 1946, a été porté, en 1947 par incorporation de réserves, à 375 millions de francs et est divisé en 375 000 actions de 1.000 francs.

L'exercice 1947 s'est clôturé par un bénéfice de 19 569.000 fr. après affectation de 54 millions aux amortissements.

Une insertion a été publiée au B.A.L.O. du 17 mai 1948 en vue de l'introduction en Bourse des actions de la Société.

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher. Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

HORS CATALOGUE

GRANDE VENTE RÉCLAME A PARIS-AMEUBLEMENT

Chambre CHÊNE BOMBÉE Valeur 48.000 — 39.000

Chambre RONCE DE NOYER Valeur 55.000 — 42.000

Chambre PALISSANDRE Valeur 65.000 — 53.000

COSY 2 PERSONNES Valeur 9.900 — 6.500

DIVAN 1 PERSONNE Valeur 12.500 — 7.900

CHAMBRE CHÊNE Valeur 35.000 — Sacrifiée 23.500

S. A MANGER CHÊNE Valeur 36.000 — Sacrifiée 24.500

STUDIO COMPLET Valeur 43.000 — Sacrifié 32.000

S. à Manger CHÊNE 2 corps BOMBÉE Val. 48.000 — 38.500

S. à Manger RONCE de NOYER VERNIE Val. 52.000 — 49.000

CANAPÉS LIT complets Valeur 19.500 — 15.000

150 Sommiers, 150 Matelas sacrifiés à 50 % de leur valeur.

LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT 52 La Maison qui ne pas de Slogan AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO MOUTON DUVERNET

PARIS-AMEUBLEMENT est ouvert tous les jours. Fermé dimanche et lundi

LA RAGE AU CŒUR

Vous l'auriez, vous aussi, Madame, si vous voyiez, devant vous, une inconnue acheter les derniers mètres du tissu qui vous faisait tant envie ! Heureusement, le choix et la variété des tissus COROT vous permettront toujours de vous consoler en trouvant « mieux encore » ! COROT, 65, Champs-Elysées : Les Plus Beaux Tissus de Paris.

Les Ets NEUBAUER CENTRE DE L'OCCASION 6 et 8, Bd de la Somme, PARIS-17e présentent pendant le mois de mai un choix de véhicules utilitaires de 800 kg à 5 t. en bon ét. à des prix sans CONCURRENCE VENTE A CREDIT Pub L.I

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE 27, Bd Italiens. Sté Hor Suisse BRILLANTS

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58 Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 17 mai 1948, « Paris-presse » a été tiré à 429.550 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 A B C D

5. Paris-presse (d)

Les spectacles

CHEZ LES FRANÇAIS D'HOLLYWOOD

(De notre corresp. part. Kira APPEL)

CORINNE CALVEY (qui était Calvet en France, n'a toujours pas tourné de film mais elle a signé un nouveau contrat avec M.G.M., qui compte l'utiliser dans une prochaine production.

LOUIS JOURDAN, après son succès dans « L'Affaire Paradine » et « Lettre d'une inconnue », est considéré comme une grande vedette. Son prochain rôle sera celui d'un peintre légèrement excentrique dans « No minor vices » (« Il n'y a pas de petits vices »). C'est une comédie où il sera le rival de Dana Andrews pour les beaux yeux de Lili Palmer.

FLORENCE MARLY hésite ! On lui propose un film à Hollywood et un autre à Londres. Les studios anglais la rapprocheraient de Paris et de Pierre Chenal... et elle ne sait pas encore ce qu'elle va faire.

Charlie CHAPLIN tournera à Londres

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 18 mai.

SIR ALEXANDER KORDA, l'un des magnats de l'industrie cinématographique britannique, vient de s'assurer le concours de Charlie Chaplin, pour ses films, en signant un accord avec M. David O. Selznick, producteur américain.

D'après cet accord, des films seront faits en collaboration entre les deux maisons dans les studios anglais avec des vedettes tant américaines que britanniques.

Maurice JACQUEMONT rend un théâtre neuf au culte de Lorca

MAURICE JACQUEMONT a retrouvé son studio des Champs-Elysées. Un studio tout neuf, agrandi, paré, grâce à l'architecte Agucttand, des mille séductions d'un théâtre moderne.

Et aussitôt, Jacquemont l'a rendu au culte de Lorca.

Les ouvriers et les comédiens travaillent encore en alternance, les uns le jour, les autres la nuit. Mais, vendredi, tout sera prêt : la salle aussi bien que « Yerma ».

— Federica Garcia Lorca, explique Maurice Jacquemont, a inventé ce prénom qui exprime toute la pièce : « Yerma » est le féminin de « Yermo » qui signifie, en espagnol : lande, terre desséchée. Yerma, c'est une femme stérile placée devant l'impossibilité physique de réaliser son destin.

« Mais, si « La Maison de Bernarda » adoptait un ton forcené, celui d'Yerma est plus subtil. On atteint l'impression tragique non plus par la violence, mais par un envoûtement.

Les Français se font du théâtre espagnol, en général, et de celui de Lorca en particulier, une idée sommaire. Beaucoup n'y voient que la passion. Mais « Yerma » est pleine de diversité et mêle la passion à la comédie d'intrigue ou même à des aspects de la vie religieuse dans le monde chrétien et l'univers païen. En fait, cette pièce est transparente et plus tragique que dramatique.

L'œuvre de Lorca, traduite par Jean Camp et Jacques Lasseigne sera interprétée par Janine Guyon, Michel Vitold, René Arrieu, Denise Benoit, Cécile Dylma, Françoise Hennequin.

Les décors et les costumes seront d'Eduardo Anahory (qui travailla avec Jouvet au Brésil). Les danses sont réglées par Françoise Michaud, sur une musique de Marcelle Schweitzer qui fut une élève de Manuel de Falla, et une amie de Lorca, dont elle évoque le souvenir.

— C'était un homme tout « rond homme tout « rond », dit-elle. Un bon vivant et non pas le mystique desséché que beaucoup s'imaginent. Je l'ai connu à Madrid quatre ans avant sa mort. Tout son petit groupe passait des nuits à dire des poèmes en buvant du manzanilla.. Je ne l'ai jamais entendu parler politique... Il était tout à la joie de vivre... Mais Fédérico Garcia Lorca n'eut, hélas ! le temps d'exprimer que sa hantise de l'impossible évasion...

Henri SPADE.

UNE MORT SANS IMPORTANCE

UN dicton populaire prétend que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. M. Yvan Noé, toutefois, fait mentir cette affirmation.

Il a adapté et réalisé ce film d'après l'une de ses pièces, laquelle, si j'ai bonne mémoire, ne connut qu'une carrière fugitive. Teintée d'américanisme, cette œuvre voudrait bien nous faire penser à **Madame et son clochard** et à **Arsenic et vieilles dentelles**, mais son burlesque poussif et ses situations laborieusement construites découragent toutes les bonnes volontés.

Pourtant, le point de départ était valable : un homme est chargé par la Mort de choisir, dans une famille de farfelus, celui qui mourra le lendemain. Mais à la place d'une farce échevelée, Yvan Noé n'a confectionné qu'un plat sans piment.

A noter les débuts à l'écran de la jolie Andrée Debars.— C. H.

C. H.

BRANQUIGNOL monte en grade et émigre aux Champs-Élysées

LA joyeuse fantaisie burlesque de Robert Dhéry, après un gros succès sur la scène du théâtre La Bruyère, va émigrer prochainement aux Champs-Elysées, et continuera sa carrière au théâtre des Ambassadeurs.

Branquignol continue à être interprété par ses créateurs, dont (ci-dessus) Annette Poivre, Raymond Bussières et Saget, dans une des scènes les plus réussies de ce spectacle.

BOURSE DE PARIS du 18 mai 1948

Le marché est toujours des plus creux et la tendance a laissé à désirer sur beaucoup de valeurs. Nouvelle et forte hausse de la Canadian Parific. Les valeurs minières et les sud-africaines sont bien tenues. Le reste, en général, est faible.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 50	64 80
3 0/0 1920	120 20	120 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 90	78 90
3 0/0 Amort. 1942	70 30	70 30
3 0/0 Amort. 1945	68 20	68 20
Crédit Nat 3 1/2 1942	4420	4450
Crédit Nat juillet 1945	6850	6850
Banque de l'Indochine	22100	21973
Crédit National	3840	3800
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne	1535	1449
Crédit Commercial France	1120	1113
Crédit Industriel	1050	1025
Crédit Foncier France	1821	1795
Crédit Lyonnais	....	1491
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	70530	70950
Métropolitain	500	499
Santa-Fe	11510	11450
Lyonnaise des Eaux	1550	1400
Trams Changhaï	1690	1845
C. P. D. E.	1360	1358
Union d'Electricité	595	625
Gaz et Electric. (Réunis)	600	585
Gaz France-Etranger	1575	1550
Chantiers de St-Nazaire	1208	1200
Fives-Lille	806	805
Forges Nord-Est	720	685
Denain-Anzin	1410	1400
Peugeot	970	961
Schneider	6080	5850

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	535	520
Lens	819	793
Le Nickel	1420	1420
Penarroya	2210	2200
Française des Pétroles	2672	2620
Galfa	2005	2005
Air Liquide	1375	1350
Usines	1880	1830
Kuhlmann	1560	1548
Péchiney	910	900
Rhône-Poulenc	1350	1350
Saint-Gobain	2960	2906
Chargeurs Réunis	2080	2000
Brasserie Quilmès	26100	25800
Raffineries Say	1101	1100
Poliet et Chausson	1625	1605
Plantations Hévéas	685	689
Afrique Occidentale	6525	6650
Canadian Pacific	5125	5500
Rio Tinto (unité)	12500	12500
Est Asiatique Danois	34000	32800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2250	2260
De Beers	14350	14450
Shell Transport	2680	2685
France Wyoming	5075	5100
Roan Antélope	547	550

MARCHE LIBRE. — OR : fin 505.000; Napoléon, 3.975; 1/2, 1.840 Suisse, 3.850; Union latine, 3.775; Souverain, 5.100; 20 dollars, 19.500 ; 10 dollars, 9.250; Cassé, 385 env. — PAPIER: Dollar, 305,20; Escudo, 1.216.

MARCHE PARALLELE.— PAPIER: Livre, 390; Dollar (p.c.) 342; Suisse 84; Belge, 6,55; Cour. dan. 31; Cour norvég., 41; Cour. suédoise, 58,75; Florin, 55-56 Peseta, 10,80, 11,05; Escudo, 13,80, 14,05; Peso, 70 environ.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entièrement spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

DAUTHUILLE PRÉFÈRE CERDAN A KRAWZYCK

Laurent Dauthuille a été pressenti, par le Palais des Sports, pour boxer Krawzyck le 31 mai.

M. Barrault, manager de Dauthuille, nous a déclaré, à midi, à « Paris-presse » :

— Ce combat ne nous intéresse pas... Laurent est décidé à boxer Cerdan, et je suis prêt à accepter ce dernier avec ou sans titre en jeu...

Mindonnet dans l'équipe de France B

M. Gaston Barreau a donné ce matin la composition de l'équipe de France B qui rencontrera le Maroc, le 23 mai.

Ce sont : Vignal (R.C.P.), Pascual (Strasbourg), Guérin (Rennes), Hon (S.F.) Mindonnet (Strasbourg), Mansat (Rennes), Rolland (Strasbourg), Baillot (Metz), Favre (R.S.), Batteux (Reims), Grumelon (Rennes). Remplaçants : Hatz (Rennes), Leenaert (Roubaix), Guthmuller (Metz).

Ces joueurs seront rassemblés jeudi à 19 heures dans un hôtel proche de la gare Saint-Lazare.

Par ailleurs, il a été décidé de ne rien changer aux dispositions prises à l'égard des joueurs retenus pour former l'équipe de France qui rencontrera l'Ecosse dimanche et qui doivent être rassemblés ce soir à 18 heures au siège de la F.F.F.

MONTANÉ un nouveau champion pas comme les autres

MARSEILLE (par téléphone).

J'AI retrouvé, hier, au bout de trois rounds, le Pierre Montané, brillant vainqueur, dans un jour faste, du coriace André Famechon, il y a de cela quelques mois. Mais je n'ai pas reconnu le Mougin habituel, voltigeant, papillonnant autour du ring pour placer des banderilles puis... disparaître.

Le champion de France, jouant le rôle du challenger, ne broncha pas devant les droites fulgurantes et les crochets très secs du gauche de Montané. La difficulté qu'il avait éprouvée à faire le point lui avait-elle cassé les jambes au point de lui couper la route de la retraite ? C'est fort possible.

Un bon championnat. Un vrai champion

— C'est un des meilleurs championnats de France qui aient été disputés depuis longtemps, s'exclamaient en même temps les dirigeants de la Fédération de boxe, MM. Rabret, Prévot, président du Comité de Provence, et M. Faure.

— Jamais je n'ai dirigé de mon côté un match aussi clair, aussi correct, remarquait à son tour l'arbitre parisien, M. Rouet, qui avait dirigé la rencontre.

Les deux anciens champions Aimé Raphaël, qui fut lui aussi un artiste du ring, et Peggazolo, convenaient que cette rencontre les réconciliait avec la boxe qu'ils avaient abandonnée depuis longtemps. C'était aussi l'avis de l'ancien champion d'Europe Quadrilli, venu à Marseille comme manager de Fusaro.

Montané le classique diffère des autres

Nous avons en France, il faut le reconnaître, quelques grands champions de boxe, des frappeurs dynamiques à la Villemain, deux cogneurs intermittents mais volontaires, Dauthuille et Médina, un « tireur » à distance au style efficace, Ray Famechon, un démolisseur-puncheur, Marcel Cerdan. Mais Montané, c'est... autre chose.

Je suis enclin à formuler, en effet, un avis qui peut être sujet à discussion, en déclarant que Montané réhabilite la boxe classique d'il y a vingt ans. Et pourquoi ne pas le dire? Ne retrouve-t-on pas dans sa droite quelque chose des droites de Georges Carpentier.

Non en stylisant ses coups pour en faire une panoplie inoffensive, mais au contraire en les appuyant, en leur donnant toute leur efficacité.

Et j'ajoute que Montané enrichit son répertoire en commençant à comprendre qu'il faut faire quelque chose lorsqu'on se trouve collé à l'adversaire. Alors qu'autrefois il se contentait de rompre ce contact trop serré pour ses grands bras. Sa droite part sous un angle presque parfait. Il ne lui manque encore qu'à tenir un peu plus compte de la distance.

— Quelques centimètres et ce sera parfait, remarquait Eugène Huat. Mais songez qu'il n'a pas combattu depuis cinq mois !

Son crochet du gauche est sec, et il commence à comprendre que l'uppercut est une arme excellente si on sait s'en servir à bon escient. En un mot, cet artiste aux cheveux de bohème montmartrois ou d'étudiant des Beaux-Arts, devient un boxeur efficace qui, un jour prochain, nous sortira peut-être des droites impitoyables.

C'est la vie

De bout en bout, après la quatrième reprise, Montané avait augmenté son avance. A tel point qu'au sixième round d'abord, à la dixième reprise ensuite, on put supposer que le combat allait prendre fin, tant Mougin, secoué, assaillis de droites et de gauches, ne tenait que grâce à son courage. Mais aussi, il faut le reconnaître, en se payant le luxe de riposter de temps à autre par des doublés des deux mains, mais sans efficacité, hélas ! Il est à peu près certain que le combat serait allé à la limite tant ce blond petit bonhomme qu'est Mougin ne veut jamais s'avouer vaincu si, à la fin du treizième round, son père n'avait compris qu'avec un œil, le gauche, complètement fermé, il ne pouvait continuer ce combat inégal.

Il avait prouvé, en donnant vaillamment la riposte au « maître du ring » qu'est Montané, qu'il avait bien mérité ce titre qu'il perdait parce que son adversaire était, hier, le plus fort.

— C'est la vie ! nous confiait-il. Je suis jeune, j'espère reprendre ce titre un jour...

Mougin est un brave petit gars et un philosophe.

Quant à Montané, ses projets visent autre chose que des combats nationaux maintenant. Son manager Eugène Huat est déjà en pourparlers pour affronter Billy Thompson pour le titre de champion d'Europe. Il est certain que Montané plaira grandement de l'autre côté de la Manche, quoique le style britannique se soit beaucoup modifié depuis quelques années.

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

LES AS DU CATCH AU STAND DU GRILLON D'OR

Poursuivant la série des visites officielles, « GRILLON D'OR » a reçu hier, à son magnifique stand de la Foire de Paris (Salon des Vins), les sympathiques champions de catch qu'on reconnaît là.

De gauche à droite : **Pierlot, Ray Bukovac, René Bukovac, Malezieux, Mollet.**

"Je suis doublement navré" nous dit ABDESSELAM

Si la défaite d'Abdesselam devant Asboth était à prévoir, celle de Marcel Bernard, battu par Stolpa 1-6, 3-6, 6-0, 6-2, 6-4 fut la malheureuse surprise de la journée.

Mais, voici ce qu'en disent les intéressés eux-mêmes.

ASBOTH : « Pendant le premier set, je me suis méfié du « passing-shot » d'Abdesselam et c'est de très peu que j'ai pu sauver ce set. Abdesselam est courageux, j'ai l'impression que sa santé laisse encore à désirer ; de toutes façons, il n'aurait pas tenu cinq sets dans sa forme actuelle. »

ABDESSELAM : « Je suis doublement navré d'avoir perdu le simple capital : d'abord pour la rencontre et ensuite pour Bernard qui aurait certainement battu Stolpa sachant la France à égalité de victoires avec la Hongrie... »

BERNARD : « Pourquoi donc ai-je fait l'idiot dans les trois derniers sets !... Stolpa est un joueur très brillant qui a battu, entre autres, Budge Patty. Peut-être l'ai-je un peu trop oublié. » — François GONDOUIN.

ASBOTH forfait aux Championnats de France

Asboth avisé hier soir du décès de sa mère par télégramme, a été obligé de déclarer forfait pour les championnats internationaux de France. Par contre, Drobny a confirmé son arrivée pour demain 14 heures ainsi que Bergelin.

Goussot, Guillier Chapatte vont poser leur candidature pour le « Tour »

TARARE. — Encouragés par les beaux résultats qu'ils viennent d'enregistrer sur la route, les routiers-pistards que sont Goussot, Guillier, Chapatte nous ont déclaré que, dès leur retour à Paris, ils poseraient leur candidature pour une équipe régionale du « Tour ». — *R. M.*

VANDOOREN reste à l'Arago

Jules Vandooren, qui avait été annoncé comme successeur de Charlie Cros, à Nancy, restera fidèle au « patro » orléanais qu'il dirigera encore, la saison prochaine.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse**

est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

Dem.s'occ.1 enf.ch.part.ou comm.de 8-18 h. Sér.réf.Ec.Mme V.D.Mohlen 33, av.Ed.-Vaillant, Boulogne (B.)

Bonne sachant cuisiner, référ. ch. place. Ecr. « Paris-presse » 851.

Chef courtier 1ère force cherche maison sérieuse désirant organiser service de vente sur courtiers sur Paris et toute la France. Rémunération selon résultats. ROLOR, 35 rue de Maubeuge, PARIS (9e).

Cherche place minerviste Phénix. Ecrire « Paris-presse » n° 850.

Coupeur isoler, Linger, ayant dirigé atelier, tr. sér. référ. cherche emploi. Ecr. « Paris-presse » 851.

Jeune homme 21 ans ayant travaillé dans les ascenseurs désire place. LIFTIER. Ecrire « PARIS-PRESSE » n° 852.

RETRAITE Préfecture cherche place de confiance. CARPENTIER 161, rue de Javel, Paris (15e)

MENAGE sérieux demande place gardiens usine, mari chauffeur, femme pouvant s'occuper écritures. Ecrire PARIS-PRESSE 844.

J. fille 2a aus ch pl bonne enf dans mais. bourg. Paris ou région Ecr. Az. HAVAS LYON 4.007.

J. H. 24 ans sérieux actif au courant titres, libre de suite, rech. emploi stable. N° 0484 Drouot Publicité, 22, rue Drouot PRO. 89-51

J. D. tr. bonne COMPTABLE cherche travaux de comptabilité à faire chez elle. — M. GORY, 121 rue Championnet (18e) de 2 h. à 6 h.) ou écrire.

Direct. admin. chef comptable ch. situation. PARROT, 18, rue Marcelin-Berthelot, Montrouge.

Mons. ancien combattant rech. travail garçon de bureau, coursier ou autre. Pouchard, 64, rue de Tolbiac

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. urgence AIDE-Comptable qualifiée, pratique, partie double ; se présent. entre 9 h. et midi : P.A.S.E 19, r. Spontini, Paris-16e

Sténo-Dactylo, Bonne instruction. DACTYLO Facturière aide-compt. Se prés. A.G.E.P. 24, r. 4-Septembre

PRODUITS DE BEAUTE

POND'S

ch. personnel qualif. av. réf. 1er ord. pr empl. suivants: 1) Excellente sténo-dact., pr sec. comm. ; 2) Aide-compt. (H. ou F.). Ecr. ou se prés. 121 b.r.A.-Briand, Levallois

STENO-DACT. EXPE-RIMENT.

dem. pr usine proche Banlieue. Ecrire av. référ. : ROLOT 37, quai National, PUTEAUX.

Très bonne sténo-dactylo capable travail secrétaire. Bonne instruction. Semaine 5 jours. Vacances août. Se présenter de 9 à 11 h. 78, avenue Marceau, PARIS.

On dem. employée bureau sténo-dactylo, bon. réf. Début. s'abster. SECME, 27, r. Pradier, Cantine.

STENO-DACTYLO bonne instruction est demandée par GROUPEMENT DU JUTE, 12, r. d'Anjou, PARIS (8e). S'y présenter.

ON demande DEBUTANTE DACTYLO-CLASSEMENT

J. LUCIEN, 11, rue Bernouilli.

Sté Export. dem. fact. référ. expér. b. dactylo. Ecr. Sovedi, 44, r. Boétie

STENO-DACT. bon réf. lib. suite bs appoint. Ecr. « Paris-presse » 853.

Sté Bonne-Nouvelle, Paris (2e).

SECRETAIRE excel. dactylo, sans sténo, bon. écrit, calcul, bien Ets COMTE, 17, r. Daru, PARIS (8e)

Recherchons STENO-DACTYLO. Ecrire : Sté DES BOIS ET PARQUETS, 201, r. St-Lazare, Paris.

Excell. sténo-dactylo rapide et prés. Lefebvre 12, r. Marguerite-17e

Sténo dactylos expérimentées. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h. sf samedi à M. HERTÉ, 30, av. Montaigne-8e

EMPLOYÉ aux **ÉCRITURES**

25-30 ans Sér. références. TETARD 17, rue de Lancry.

On demande BONNE DACTYLO-FACTURIÈRE. Se présent. de 9 h. à midi et de 14 h. à 17 h. 30, rue Mondétour, 2e étage, 1er de La Roétie

Rech. pr ass. bien réfr. sér. réf. exiz. libre de suite : 1) Excel. sté. dact. franç. angl. ; 2) Personne très exp capable rédiger dactylographier elle-même cour. comm. d'ordre, brauliad tenir fichier et assurer relations avec client. Ecrire lettre manuscrite avec curric vit. à 287, GAUTIER, 17, rue Vivienne

Ou dem. **STÉNO - DACTYLO**

FARGO CHRYSLER

18, rue Comte (M°Tour-Maubourg)

LABORATOIRE de RECHERCHES demande :

JEUNE SECRÉTAIRE

dactylo, bonne instruct. tr. bonne présent. Se prés. 10 h. 12 h et 15 à 17 h. ; 13, Bld du Gal-Koenig NEUILLY s/S. M° Pont de Neuilly

4. Paris-presse (d)

On demande un ou une aide-comptable. Ecr. avec référ. : Editions SIMON, 52, rue Saint-Placide, PARIS (6e).

UNIVERSAL STEEL, 14, rue Médéric, Clichy. PER. 18-98 rech. **DACTYLO** FACTU-RIERE

Bonne sténo-dactylo 20 à 25 a. pr Entr. Bâtiment Billancourt, place stable, Ecr. ref. BIZET, (14e) rue de Vanves, Paris qui transm.

Important Magasin recherche personnel qualifié

COMPTABLES

AIDES - COMPTABLES

STÉNOS - DACTYLOS

Se prés. 112, r. Provence (7e 4e) tous les jours sauf Lundi de 9 h. 30 à 11 h. 30.

On demande :

UN CAISSIER bonne écriture, sér. référ. exigées. Ecrire à 49.504 CONTESSE Publicité, 8, square Dorlodot (17e) qui trans.

DACTYLO TRÈS RAPIDE

Inutile être sténo.

Place stable. Très bons appointem. Samedi libre. - Cantine.

Ecrire ou se présent. av. références ROOY, 27, rue Mirat, IVRY (entrée métro de Mairie d'Ivry).

Recherchons :

I STÉNO-DACTYLO expérimentée, 20 à 25 ans. - Cantine. Avantages sociaux. Se présent. 49, rue de COURCELLES, 1er étage.

Recherchons Sténo - Dactylo expérimentée. SPAM, 7, r. Portalis (8e)

On **SECRÉT.** STENO-DACT. dem. exp. 25-30 ans sér. réf. exig. Ecr. L.D.Publipress 31, Bld Bonne-Nouvelle, q. trans.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. :

I STÉNO-DACTYLO

(débutante s'abstenir). Se présent. 47, rue Cambon, PARIS (1er)

On dem. pour 11e Compt. b. 1/2 j Aide-Compt. Facil. pr vac. Ecr. réf. Comptant 222 057, r. Vivienne, 17.

Bonne Dactylo anglais-française pr firme américaine. Préférence nat. égalité française. — Ecr. Pub. ELVINGER, 78, avenue Marceau, qui transmettra.

On dem. J. F. Débitrice exp. Sér. réf. ex. CAP 44 rue Letellier, Paris

On dem. pr remplacem. juin juill. août fr. : Dactylo calculant bien. Inutile sténo. Début. s'abstenir. P. R. V. : TRO. 22-38.

On demande Bnes Sténos-Dactylos Ets M. ROUSSEAUX, 1, rue du Président-Wilson, à LEVALLOIS. Se présenter le matin à 9 heures.

DACTYLOGRAPHE dem. par Pharmacie A. BAILLY, 15 r. de Rome (8e) - Cantine. Coord.

Urgent. Aide-Compt. Fem. expérim se prés. Marcelle Lapierre, 98, r. de la Victoire, 15 à 16 h. le 20 mai

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

APIECEUR

pour homme sachant couper. Borgeaud, 6, r. du 4-Septembre.

On demande COUPEUR pour DAME références haute couture. L. MENDEL, 422, r. St-Honoré.

Dem 1re main qualifiée flou référence courte. EUR. 43-50.

1re MAIN DE **MODELES**

tr. qualif. dem. pr atelier robes. Laurent 101, Fg St-Denis, Mo Est. Dem. ENTREPreneuses Robes Haute-Couture. Référ. exig. tél. de 9 h. à 10 h. : ELY. 83-19.

On demande OUVRIERES PREMIERES MAINS HAUTE COUTURE A DOMICILE

MARGARET, 9, rue de la Paix.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne tout faire 2 matt. MARTY, 14, av. Balzac, Le-Bas-D'AVRAY.

Dem. jne fil. tr. sér. réf. pr s'occ. enfants et aid. service fem. chamb. Le Poitrevin, 145, r. la Pompe.

Ch. boune à tt faire sach. cuisin. bien nour. bien rétrib. non logée tr. sér. réf. exig. M. Tomiaska, 26, rue de Rivoli, 5e étage droite.

Ch. bonne à tout faire, logée, nourrie, bien rétrib. bnes référ. exig. Se présenter chez KERN, 35, rue Rochechouart, Paris (9e)

◆ INDUSTRIE ◆

TOLIERS-CHAUDRONNIERS

travaill. sur plan. Ets Degremont, 39, r. Octave-Mirbeau, Paris-17e.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES. MANŒUVRES spécialisés. Se prés. tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e), métro BALARD ar. certif., livret de famille. N° Assurances sociales. Caisse commune. On demande bons régleurs, tours automatiques Index et semi-automatiques BROWN et SHARPE S'adr. LES PRECISIONS MODERNES, 1, r. Emile Tedeschi, Suresnes.

AGENT DE **PRODUCTION**

pour service outillage et entretien. LECHNER, 137, av. Gambetta-20e

FABRIQUE OUTILLAGE COUPANT EN GRANDE SERIE CANTINE ŒUVRE DES SOCIALES

Recherche D'URGENCE

1 CHEF D'EQUIPE RECTIFICATION pour « CENTERLESS »

1 CHEF D'EQUIPE AFFUTAGE

1 AFFUTEUR PROFESSIONNEL

3 O.S. AFFUTEURS

Ecrire F.P.M.A., 34, aven. de la République, LA COURNEUVE (S.)

On demande :

2 TOURNEURS de FABRICATION

1 FRAISEUR de FABRICATION

2 AJUSTEURS de FABRICATION

1 PEINTRE AU PISTOLET

S'adresser : S.F.R., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS-PERRET.

Métro : Pont de Levallois-Cantine.

On demande :

REGLEURS sur tours automat.

CUTTAT et GRIDLEY

DECOLLETEURS

professionnels sur Bourel

TOURNEURS

PERCEURS

Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, avenue de Suffren-15e

TOURNEURS Fabrication

S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, à Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine

Importante société Radio recherche

I FRAISEUR P1 et P2

Se prés. mardi 8 h. 30 à 12 h. 25, rue Nélaton, à PUTEAUX (Autobus 158 b Pont Neuilly descendre les Bouveau) ou jours suivants Service Personnel, 3, rue Lord-Byron (8e) (M° George-V)

TOURNEURS P.3

Sér. réf. exig. Sté MECEM, 49, rue de l'Epinette, St-MANDE, 5 min. métro Porte-Dorée ou Bus 125.

TOURNEUR Fabrication, TOURNEUR sur Semi-Auto AJUSTEUR FRAISEUR Machines neuves. OYER et FILS, 9, rue Pierre-Ginier, métro La Fourche.

ON DEMANDE

FERBLANTIER travail sur dessin

et **OUVRIER** MONTAGES

DIVERS

Voir le matin 10-12 h. PROUST, place Adj Vincenot, M°St-Fargeau

◆ MAROQUINERIE ◆

On dem. Ouvrier GAINIER-SELLIER très qualifié pour cuir fragile de bureau. S'adr. Ets RAYMAN, 50, r. Ste-Anne (2e) de 15 à 16 h.

◆ DIVERS ◆

Jeunes et jolies danseuses et début. pour revue. Se prés. de 15 à 17 h. à SUZY PAT, 77, rue Pigalle.

Orgah. bte propagande nationale off. sit. lucrative et d'av., de 40 à 45 ans au moins, prés. impecc. et réf., 1er ordre exigées. Fixe imp. comm. conv. conv. off. rétr. ou dégagés des cadres. Se présent. 17, av. Opéra, 2e, mai, de 10 à 12 et à 15 à 18 heures. Métro Pyramides.

Imp. 8, ch. Reyr. Spéc. Annuaires Fire. cond. 20.000 + comm. Tél. TRI. 96-57 pour R.-V.

Recher. collaborateur désirant se créer sit. avenir. Se prés. le 19 de 9 à 11 h. : 68, Condorcet, 1er 2.

JEUNES GENS libér. sacv. milit. Tr. bne présent. et sér. référ. pr représentation client. part. Mise au cour. Très gros gains. Voir Sté Arphot, 66, bd Sébastopol-3.

J. H. 16 a. pour courses, auto Electric. 2 cyl. Hambourg-Paris Recher. représentant com. part. pour produits d'entretien région 50 km Paris, fixe et comm. Frais déplac. sérieuses référ. exigées. Se présent. 21 mai, de 14 h. à 18 h. 98, de Chelles, à GAGNY (S.-et-O.).

Jeunes gens 14-15 ans pour travail facile prés. par parents. CIPA, 20, rue du Télégraphe, Paris (20e)

Hom. mécaniciens, tôliers, manœuvres, magasiniers. Se trouvent tous dem. av. Verdier Monnaie.

D. Courtier gr. gains + % mis. c. Georges, 132, r. Paris-St-Denis. Aut. Chanel, Clichy, St-Ouen, desc. Barrage

FIRME IMPORTANTE

en voie d'extension, crée pour Paris et rég. parisienne

1) Service diffusion, syst. américain.

2) Agence Générale, avec exclusivité locale.

Des cours préparatoires d'une semaine sont organisés à Paris.

Se présenter : M. GORY, 7 Bd Haussmann (M° Rich. Drouot) Mercredi 19 Mai, 9 h. 30 à 11,30

Les Candidats qui ne peuvent assister aux Cours seront spécialement convoqués et sont priés d'écrire seulement en envoyant d'urgence curr. vit. Sér. référ.

Aide - Comptable Homme 30-35 ans Dactylo Adressographe, Mantentionnaire Homme 30-35 ans REYNE, 17, rue du Montparnasse, PARIS, de 8 h. 30 à 10 h.

REPRÉSENTANTS

Introduits Cafés et Caves Se présenter Comptoir des Alcools et origine, 80, bd Ornano, GARENNE.

On dem. Chaudronnier Formeurs, S'adr. 29, r. du Pont, NEUILLY

ÉTALAGISTE dem. par SOCIETE

LINGERIE pour ses magasins de Province. Ecr. à Mme DEVAL, cité HEP, Le Perreux (19e) qui transm.

Ch. Urgent Placière pr rieurs artic. fic. Mais. Zurcher, 72, fb St-Denis

OUTILLAGE VAL D'OR rech.

I AGENT de PLANNING

Se prés. ef. samedi, 15, avenue Galliéni, à BAGNOLET.

On **MÉCANICIEN** spécial. dem. Garage. Garage ASSAS, 85, r. N.D.-d.-Champs

Affaire ler ordre rech. 4 courtiers professionnels 20-40 ans, sérieux, actifs, bonne présentation. Situation import. et stable. Références exigées. Préfér. accordée à producteurs assureurs ALBERTINI, 24, rue Drouot, 4e ét. 10-11 h.

On demande MANŒUVRE pour travaux d'emballages. Se présenter 4, rue du Fg-St-Honoré, Montmartre

Ets LUBET le matin 8 h. 30

Import. Société rech. Agents sérieux pour secteurs exclusifs. - Se prés. mercredi 9 à 12 h. PETIT, Relmont Hôtel.

OUVRIERS PEINTRES, produits spécialisés peinture machines-outils et d'appareils. Se prés. St-CHAMONT-GRANAT, 219, boulev. St-Denis, Courbevoie 5 min. sortie Bécon (métro Pont de Levallois) CANTINE.

MÉCANICIENS

EN MACHINES A ECRIRE

connaissant parfaitement le métier pr mise au point machines neuves. Situation stable. Très bons appointements. Cantine. Avant. sociaux. ROOY S. A., 27, rue Mirat, IVRY (sortie métro Mairie d'Ivry).

M. ACCUMETER 153 Bd Haussmann, Paris, ferait situat. import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30. Pr représ. tac. dem. H. et F. actifs Gains imm. Fixe, voit. après essai. Ecr. Fichau 19 Haussmann

INSCRIV.-VS pr des représent. libr. VIGUIER, 22, r. Drouot. Pro. 96-78

REPRÉSENTANTS VINS. SPIR. de mât. ay. client. Ouvers ou Cercles Paris. Banl. dem. pr Mais. Vins et gros connue ay. grosse possibil. et assez gt. rayon. Ecr. av. réf. M. PORTAL, 68, bd Voltaire, Paris

MAGASINIER d'ATELIER

connaissant matériel frigorifique demandé Sérieuses références exig. Ecrire : seulement : LUBIN FRIGOR, 52, rue Montmartre, PARIS

Puissant organe rech pour sit. imp. 3 pers. grande valeur visit. industriels et abonnés. Très bonne sit. si capable. Se prés. 14 à 14 h. 30, 22, rue Washington.

Carrosserie Autobineau dem. bons **TOLIERS FORMEURS**

Bd Binard, Neuilly-sur-Seine.

DEMARCHEUR

sérieux pour cabinet vente Fonds. Belle situation et travailleur. AIGUIER, 6, boulv de Strasbourg Et. neuf, 3e rue. 1er. à dr. Alger, dem. b. ptes filles 9 à. et 14 à. pr passer collection. Se présent. vendredi 21 mai, à partir de 14 heur.

On demande :

TIREUSE ou TIREUR de bleus

Sér. réf. Se prés. à Sté Générale d'Entreprises, 56, rue du Faubourg-St-Honoré, Disposons Cantine.

Français, 28 à 50 ans, libre de suite, Ednat, bonne présentat. Capable effort pr se créer sit. rémunérat., dans affaire tr. import. Se prés. mercr. 19 mai, de 9 à 12 et 14 à 16 h. U.E.P., 3, r. Taitbout

OFFRONS

à Messieurs, 22 à 30 ans, sans connaissance spécial., mais excell. présentat. et garant. honorabil. Gains intéressants

GROSSE SITUATION

dans Service Commercial extrêmement Importante Maison d'Editions. Nécess. être libre actuellem. Gains immédiats

Se présenter demain mercredi, de 9 à 12 et 15 à 17 h. O. D. E. L., 25, quai des Grands-Augustins, PARIS, Métro St-Michel.

On dem. retraité ou pair. bon prés. pr garder M. de 5 à 7 h. Ecr. COMPTANT, 222074, rue Vivienne, 17.

Gardes d'enfants 100 fr

Campagne, personne prendr. enfant 2 à 6 ans. Références. Barthès, à Epiedy, Château-Thierry (Aisne).

Du 15 mai au 15 juillet, fermière dipl. mes d'institutrice, prendr. enfants 6 à